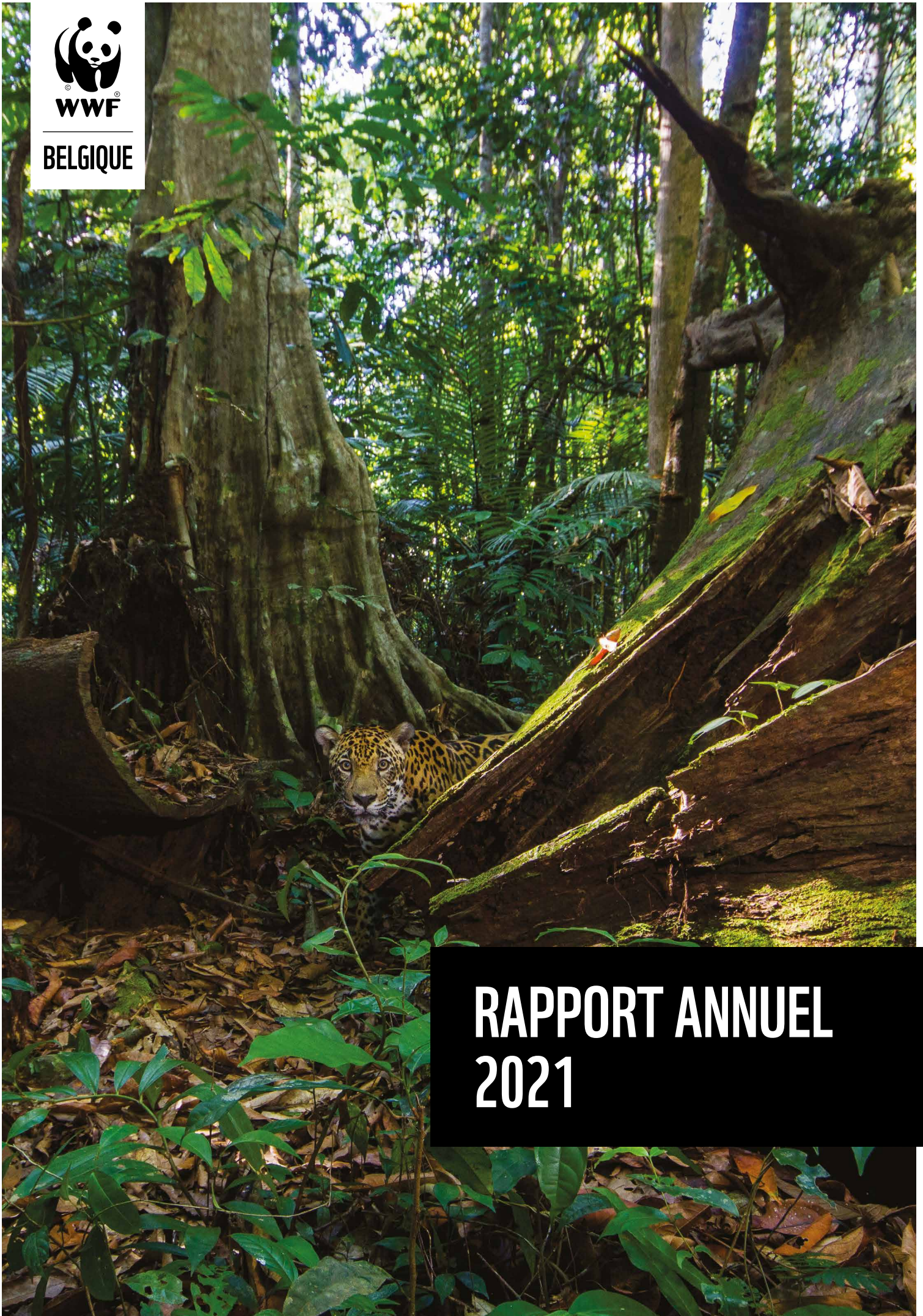




WWF

BELGIQUE



# RAPPORT ANNUEL 2021

Au WWF, nous protégeons la nature pour une meilleure qualité de vie sur Terre. Chaque jour, le WWF œuvre avec de multiples partenaires ainsi que les communautés locales pour lutter contre les menaces qui pèsent sur nos écosystèmes et identifier des solutions à ces défis majeurs. Car sans écosystèmes résilients, la planète Terre, notre maison, ne pourra pas éternellement continuer à offrir suffisamment d'espace pour que la nature prospère, de l'eau douce, de l'air pur, de vastes forêts, un océan en pleine santé et de la nourriture pour les générations actuelles et celles à venir.

## SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
VERS UN RETOUR À LA NORMALE. OU PAS ?	4
NOUS CONTINUONS À NOUS BATTRE	6
NOS PROJETS EN 2021	8
FORÊTS	11
PLAIDOYER POLITIQUE	
CŒUR VERT DE L'EUROPE	
BASSIN DU CONGO	
GRANDS LACS AFRICAINS	
GRAND MÉKONG	
GUYANES	
AMAZONIE & CHOCÓ-DARIÉN	
VIE SAUVAGE	23
PLAIDOYER POLITIQUE	
BELGIQUE	
FORÊTS CLAIRES ET PLAINES HERBEUSES DU ZAMBÈZE	
SAVANES BOISÉES DU MIOMBO	
GRAND MÉKONG	
CLIMAT	33
PLAIDOYER POLITIQUE	
ALIMENTATION & AGRICULTURE	37
PLAIDOYER POLITIQUE	
OCCÉAN	41
PLAIDOYER POLITIQUE	
ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !	47
2021 EN CHIFFRES	58

Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

### Rédaction

Ioana Beteanu, Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Esther Favre-Felix, Alain Flabat, Antoine Lebrun, Aurélien Lurquin, Sofie Luyten, Julie Plisnier, Wendy Schats, Anka Stenten, Nicolas Tubbs. • Traduction: Nicolas Chartier. • Coordination: Esther Favre-Felix, Wendy Schats.

**Design** [www.inxtremis.be](http://www.inxtremis.be).

**Impression** imprimé de façon neutre en CO<sub>2</sub> par [zwaftopwit.be](http://zwaftopwit.be) sur du papier offset recyclé 140 gr.

**Photo couverture** © Emmanuel Rondeau / WWF-France.

E.R. Antoine Lebrun, Boulevard E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.



# AVANT-PROPOS

**« Nous avons besoin d'un nouveau projet commun de société, politique, basé sur le respect du vivant. »**



ANTOINE LEBRUN  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
WWF-BELGIQUE

**« La nature est une arme précieuse : la préserver et la restaurer doit être notre priorité absolue. »**



ROSELINE C. BEUDELS-JAMAR DE BOLSÉE  
PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
WWF-BELGIQUE

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin d'actes. Les « méga-feux », les sécheresses et les inondations comme celles qui ont durement frappé notre pays l'été passé nous ont donné un triste avant-goût d'un climat bouleversé. Heureusement, il est encore possible d'agir, à condition de le faire vite et drastiquement. Pour accompagner les victimes, pour limiter les dégâts, pour protéger et restaurer la nature qui nous reste. Car la nature doit être au cœur de nos décisions : elle sera notre meilleure alliée.


En effet, la nature contient des solutions précieuses pour limiter et pour diminuer les conséquences de ce changement climatique. C'est ce qu'on appelle les « solutions basées sur la nature » : l'idée est d'identifier des écosystèmes qui répondent naturellement aux défis auxquels nous sommes confrontés (vagues de chaleurs, inondations, réchauffement de la planète...), et de les conserver, de les gérer durablement ou de les restaurer. Le résultat bénéficiant à la fois au bien-être humain et à la nature. Par exemple la protection ou la restauration d'une forêt avoisinant une ville peut ainsi contribuer à son approvisionnement en eau, mais aussi à l'atténuation du changement climatique en absorbant du CO<sub>2</sub>, tout en permettant de protéger la ville des inondations en captant l'eau des fortes pluies. Et une forêt gérée durablement bénéficie également à la biodiversité qu'elle renferme. La nature est une arme précieuse : la préserver et la restaurer doit être notre priorité absolue.

Mais notre fenêtre d'action est en train de se refermer. Ensemble, nous devons mettre nos décideurs politiques et nos entreprises face à leurs responsabilités et leur demander de prendre des décisions courageuses : nous avons besoin d'un nouveau projet commun de société, politique, basé sur le respect du vivant. Au WWF, nous savons que cette route sera difficile, c'est pourquoi nous nous apprêtons à redoubler d'efforts en 2022. Et nous ne pourrons jamais remercier assez nos fidèles donateurs et donatrices d'être à nos côtés.

Car c'est grâce à votre soutien que nous avons pu intervenir face aux feux dramatiques qui ravageaient le pourtour méditerranéen l'été passé. Parce que c'est vous qui avez fait entendre votre voix en signant en masse notre manifeste NO NATURE NO FUTURE demandant au gouvernement de rendre à la nature ses fonctions régulatrices face aux conséquences du changement climatique. Et que c'est vous qui êtes descendus dans la rue par milliers pour marcher à nos côtés le 10 octobre pour rappeler à nos politicien-nes l'urgence climatique à laquelle nous sommes confrontés.

Merci infiniment de votre soutien quotidien, qui nous permet de continuer d'agir au niveau politique tout en poursuivant nos projets de terrain, en partenariat étroit avec les communautés autochtones, et de préserver ensemble les coins de nature la plus précieuse à travers le monde, y compris ici en Belgique.

Ensemble, tout est possible !



# VERS UN RETOUR À LA NORMALE. OU PAS ?

La pandémie de COVID-19 s'éternise. Les phénomènes climatiques extrêmes ravagent la planète – et même la Belgique n'est pas épargnée. Ce sont des signes clairs d'une relation brisée entre les humains et la nature. Mais on constate aussi une véritable prise de conscience de l'importance de la nature parmi les citoyen·nes, les entreprises et les responsables politiques.

En 2021 encore, la **pandémie de COVID-19** a lourdement pesé sur le destin de l'humanité. Elle continue à nous confronter à **notre relation brisée avec la nature**. Deux rendez-vous cruciaux pour l'avenir de la protection de la biodiversité et du climat ont été reportés : la Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique (CDB - COP15 ; nouvelles dates : 11-24/10/21 & 25/04-08/05/22) et la conférence sur le climat de Glasgow (UNFCCC COP26 ; nouvelle date : 1-12/11/21). Ces deux thèmes ont toutefois retrouvé leur place à l'agenda politique. Et 2021 s'est accompagnée d'une lueur d'espoir. Nous avons observé **une prise de conscience croissante de l'importance de la nature parmi les citoyen·nes, les entreprises et les politiques**, et nous avons eu la preuve que la société et les responsables politiques sont capables de faire preuve de **résilience** dans une situation de crise telle que celle qu'a provoquée la pandémie.

Cependant, il demeure important de s'attarder sur **les causes qui ont déclenché la crise sanitaire**. Le commerce illégal d'espèces sauvages et les systèmes de production alimentaire non durables qui contribuent à la déforestation et à la conversion des écosystèmes entraînent une augmentation du risque sanitaire, mais aggravent également la destruction de la biodiversité et le réchauffement planétaire.

En 2021, des mesures ont été prises **aux niveaux international, européen, national et régional**. Des mesures qui témoignent d'une prise de **conscience politique croissante** et qui doivent nous aider à lutter contre l'érosion de la biodiversité et à limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C :

1. Le président américain Joe Biden a ramené les États-Unis au sein de l'accord de Paris sur le climat et revu à la hausse les ambitions de son pays en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre. La Chine et le Royaume-Uni



ont également revu leurs ambitions à la hausse dans le but de réduire leur impact sur le climat. Avec sa « loi climat », l'Union européenne veut atteindre l'objectif « zéro émission nette » à l'horizon 2050. Selon les scientifiques, une réduction des émissions européennes d'au moins 65 % est nécessaire pour mettre l'Europe en conformité avec les objectifs de l'accord de Paris.

2. L'Union européenne est en train d'élaborer une législation contre la déforestation importée, dans le but de réduire l'impact de la consommation européenne sur les écosystèmes précieux localisés à travers la planète. Outre la protection des écosystèmes, la nécessité de restaurer les milieux naturels commence à s'imposer. L'Union européenne a ainsi annoncé qu'elle va s'atteler à une loi pour la restauration de la nature.

3. En octobre 2020, notre pays a vu l'arrivée d'un nouveau gouvernement fédéral. Le climat, l'environnement et la nature constituent des priorités importantes de l'accord de gouvernement au niveau fédéral. Notre gouvernement fédéral a également rejoint :

- a. le Partenariat des déclarations d'Amsterdam, un accord de collaboration entre plusieurs pays d'Europe qui vise à mettre fin à la déforestation importée ;
- b. la Coalition internationale des ministres des Finances pour l'action climatique, qui réunit des ministres de plus de 50 pays dans le but de lutter contre le changement climatique

par le biais de transformations du régime financier et fiscal, et de bâtir un avenir résilient, neutre en carbone et juste socialement.

4. Les autorités flamandes et wallonnes travaillent à la création de parcs nationaux pour la protection et la restauration de la nature à l'intérieur de nos frontières.

De plus, nous avons constaté une **prise de conscience de la nécessité d'agir pour lutter contre la crise climatique et la crise de la biodiversité** parmi les **citoyen-nes**, les **entreprises et les organisations non-marchandes**, telles que les institutions académiques. Les citoyen-nes ont ainsi soutenu massivement notre campagne « Together4Forests » en faveur d'une législation contre la déforestation importée et les organisations privées comme les organisations non-marchandes ont été nombreuses à adhérer à la Belgian Alliance for Climate Action (BACA).

En 2021, les espaces naturels ont continué à être, partout dans le monde, des lieux importants pour permettre aux êtres humains de se ressourcer. Nous souhaitons que la sortie de la crise sanitaire soit aussi l'occasion de nous engager vers un avenir résilient, durable, neutre en carbone et socialement juste. Nous attendons des décideurs et des décideuses, tant politiques qu'économiques, qu'ils et elles traduisent leurs ambitions en actions concrètes et en résultats tangibles. Et nous poursuivons nos efforts pour réparer la relation brisée entre les humains et la nature.



**NOUS  
CONTINUONS À  
NOUS BATTRE**

# En 2021, le WWF-Belgique a travaillé à mettre un terme au recul de la biodiversité, à protéger les écosystèmes les plus précieux et à la réduction de notre empreinte écologique, à la fois via notre travail de plaidoyer politique et par nos efforts sur le terrain.

Après un report dû à la pandémie, nous avons présenté, à l'automne 2020, la toute première édition de notre **rapport Planète vivante – La nature en Belgique**, qui dresse un bilan de l'état de la biodiversité en Belgique entre 1990 et 2018. Nous y avons démontré que le changement climatique a un impact direct sur les espèces vivant en Belgique et nous avons souligné l'importance des solutions basées sur la nature pour restaurer nos écosystèmes et notre biodiversité. Selon ce rapport, la tendance est légèrement positive (+0.2 %/an), mais il y a aussi de nombreuses différences suivant les espèces et les milieux. Plusieurs études montrent aussi que la biodiversité avait connu un recul important avant 1990, c'est-à-dire avant la période pour laquelle nous avons calculé l'Indice Planète Vivante pour la Belgique. La biodiversité en Belgique se situe vraisemblablement aujourd'hui à un niveau historiquement bas. C'est pourquoi le WWF poursuit et intensifie ses efforts pour restaurer la biodiversité aussi en Belgique.

2021 a également marqué le début d'une nouvelle collaboration entre différentes organisations environnementales belges : la « **Coalition biodiversité** ». Ce groupement d'ONG coopère en s'appuyant sur la société civile pour faire pression sur les décideurs politiques afin qu'ils fixent un cadre aussi ambitieux que possible pour la biodiversité en Belgique après 2020. En prévision de la CDB - COP15, cette coalition a formulé des recommandations pour les décideurs politiques qui représenteront notre pays lors de ce rendez-vous international important pour la biodiversité.

Les citoyen·nes peuvent également apporter leur pierre à l'édifice. C'est pourquoi le WWF-Belgique a créé, avec Be Planet, le « **Fonds pour la nature d'ici** ». Ce fonds a pour objectif de soutenir financièrement des initiatives locales à petite échelle qui apportent une contribution positive à la protection de la nature en Belgique, et qui sont portées par des associations et des riverain·es.

La pandémie a causé des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement des entreprises et provoqué une prise de conscience de l'impact de la perte de biodiversité et du changement climatique dans ces processus. Le WWF-Belgique a décidé de collaborer avec The Shift pour apporter une réponse aux entreprises qui souhaitent passer à l'action, en créant la **Belgian Alliance for Climate Action (BACA)**. Depuis sa création, 81 organisations (y compris des organisations non-marchandes) se sont affiliées à la BACA. Elles représentent 274 989 collaborateurs et collaboratrices et un chiffre d'affaires annuel de 78 milliards d'euros. En rejoignant l'alliance, elles s'engagent entre autres à réduire leur empreinte écologique par le biais d'objectifs fondés sur la science, et à convaincre leurs partenaires dans leurs chaînes d'approvisionnement de faire de la durabilité une priorité.

Avec le projet **Eat4Change**, le WWF-Belgique, en collaboration avec d'autres bureaux du WWF, veut soutenir la transition vers une **production alimentaire et une agriculture durables et équitables**. Nous avons constaté que la consommation de protéines animales est en recul depuis quelques années et nous souhaitons contribuer à cette évolution par ce projet, en améliorant la durabilité du régime alimentaire des jeunes Européen·nes. À l'aide d'une étude, nous avons démontré qu'il est possible d'acheter des produits alimentaires durables (avec moins d'impact sur le climat, moins de surface agricole nécessaire et sans effets nocifs pour les écosystèmes) sans dépenser plus d'argent. Opter pour des produits alimentaires de meilleure qualité et ayant moins d'impact sur l'environnement est donc à la portée de tous.

Notre consommation, entre autres, de viande, d'huile de palme, de café et de chocolat est susceptible de contribuer à la déforestation et la conversion d'écosystèmes lointains tels que les savanes et prairies. De plus en plus d'Européen·nes semblent en être conscients. Ainsi, dans le cadre de la campagne **Together4Forests**, près de 1,2 million de citoyen·nes ont réclamé une **législation européenne forte contre la déforestation importée**. Nous avons informé les ministres belges de l'environnement de cette préoccupation croissante en leur remettant directement les signatures que nous avons récoltées en Belgique. En novembre 2021, la Commission européenne a fait une première proposition pour cette législation. Le WWF suit le dossier de près et espère que le résultat sera aussi ambitieux que possible. Nous continuerons à inciter nos gouvernements à s'impliquer en ce sens lors des prochaines négociations.

Le WWF continue aussi à s'impliquer pour **protéger les écosystèmes terrestres et marins**. Avec la Belgian Offshore Platform (BOP) et 4Sea (Bond Beter Leefmilieu, Greenpeace, Natuurpunt et le WWF-Belgique), nous avons lancé un appel pour que **la protection de la nature soit une priorité absolue lors de la conception, la construction, l'exploitation et le démantèlement des parcs éoliens dans la nouvelle zone offshore belge**. Nous essayons ainsi, avec les investisseurs et propriétaires des parcs éoliens en mer du Nord belge, de protéger l'environnement et la biodiversité marine. Avec la coalition 4Sea, nous appelons en outre à l'arrêt de l'extraction de sable dans les réserves naturelles de la mer du Nord. Nous continuons à travailler à influencer les politiques afin que le **principe de conditionnalité soit intégré dans la législation sur l'exploitation minière des grands fonds marins** et nous avons récemment collaboré avec de grands acteurs économiques à une **déclaration dans laquelle nous appelons à un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds**.<sup>1</sup>

Par la déforestation et le **commerce illégal d'animaux sauvages**, nos sociétés se trouvent en contact plus direct avec des agents pathogènes tels que le SARS-CoV-2. Or notre pays peut jouer un rôle important dans la réduction des risques sanitaires en mettant fin au commerce illégal et à la consommation illégale d'espèces sauvages. À la suite d'une enquête, nous avons établi que ce commerce pratiqué sur les plateformes en ligne (médiat sociaux et e-commerce) a pris une ampleur considérable. Le WWF a formulé des recommandations pour améliorer la législation autour de ce commerce en ligne et renforcer l'application de la loi. Nous avons appelé à mobiliser davantage de personnel, de moyens et de pédagogie. Nous avons aussi rencontré des acteurs de l'e-commerce pour les soutenir dans leurs efforts dans la lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> <https://www.noseabedmining.org/>

<sup>2</sup> <https://www.wwf.eu/?364590/Wildlife-trafficking-found-online-in-EU--reports>

## CHAMPS D'ACTION

Forêts

Vie sauvage

Climat

Alimentation & Agriculture

Océan

## BELGIQUE

p. 12 ... Forêts

p. 24 ... Vie sauvage

p. 34 ... Climat

p. 38 ... Alimentation & Agriculture

p. 42 ... Océan

## GUYANES

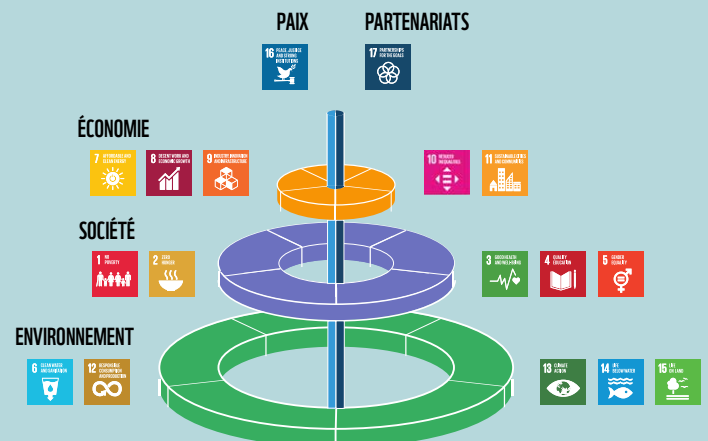
p. 18 ... Suriname

## AMAZONIE & CHOCÓ-DARIÉN

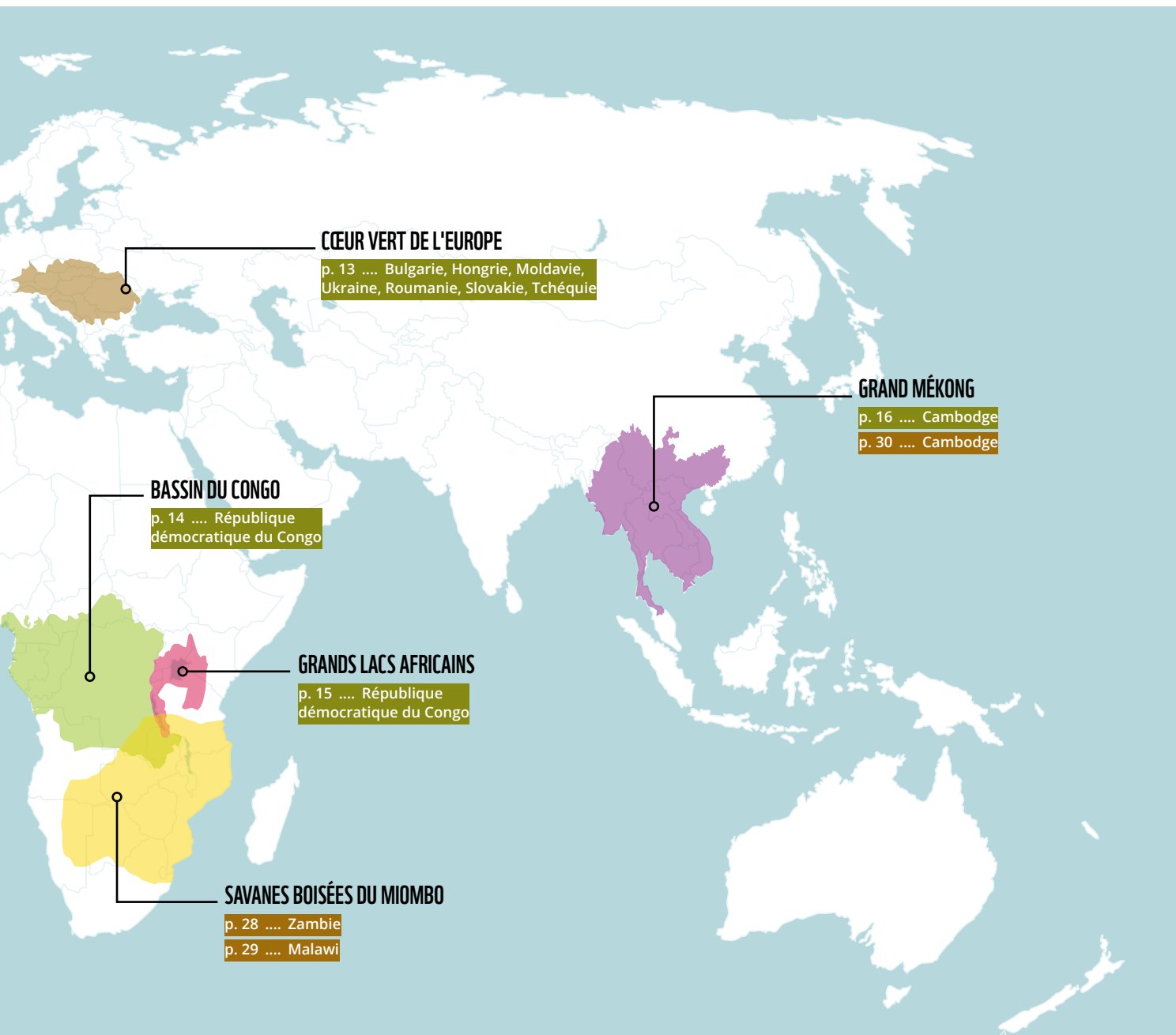
p. 19 ... Équateur

# NOS PROJETS EN 2021

Tous les projets de terrain internationaux du WWF-Belgique sont menés dans des régions que le WWF International a identifiées comme critiques sur base de partenariats.







## OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour chacun de nos projets (voir pages 10 à 45), nous précisons quels sont les « Objectifs de développement durable » (ODD) ou *Sustainable Development Goals* (SDG) auxquels ils contribuent. En septembre 2015, ces objectifs ont été formellement adoptés par l'assemblée générale des Nations Unies (Agenda 2030 pour le développement durable). Les 17 ODD doivent mettre fin à la pauvreté, améliorer la santé et l'éducation, réduire les inégalités et stimuler la croissance économique. Dans le même temps, ces objectifs doivent s'attaquer au changement climatique et œuvrer à la conservation des forêts et de l'océan. La coopération au développement et le développement durable – tant au niveau économique que social et écologique – vont de pair. La mise en œuvre de ces objectifs ne concerne pas uniquement les pays du Sud, mais l'ensemble de la planète. Fin 2020, 21 sous-objectifs (parmi 169) – dont 12 en lien avec la biodiversité – auraient dû être atteints. Pour certains d'entre eux, des avancées ont été enregistrées. Cependant, les progrès n'ont été jugés suffisants pour aucun de ces objectifs subsidiaires. Lors du Forum politique de haut niveau sur le développement durable, en 2021, des propositions ont été formulées afin de revoir ces sous-objectifs. Ces propositions doivent être analysées plus en profondeur.





# FORÊTS

Des paysages forestiers étendus et résilients sont une richesse précieuse : pour la biodiversité, le climat et les humains. Pour les préserver, le WWF travaille à ce que 50 % des forêts du monde soient efficacement protégées ou sous gestion améliorée d'ici à 2030, que la déforestation ait été stoppée et que 350 millions d'hectares de paysages forestiers aient été restaurés. Le WWF-Belgique contribue à ces objectifs globaux, d'une part à travers son travail de plaidoyer réclamant des importations exemptes de déforestation et de conversion d'écosystèmes naturels, et d'autre part via son travail de terrain contre la déforestation, par exemple aux alentours du Parc national des Virunga, en Amazonie équatorienne, ou encore dans l'écorégion du Grand Mékong.



## OBJECTIF 2022

EN 2022, LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT DU BOIS EN BELGIQUE SONT LÉGALES ET CE BOIS PROVIENT À 70 % DE SOURCES CERTIFIÉES.

**Partenaires** (EU Forest Crime Initiative) INTERPOL, Client Earth, TRAFFIC et d'autres bureaux du WWF

**Durée** 2018 - 2022



Le WWF reçoit le soutien financier de l'Union européenne pour la réalisation du projet EU Forest Crime Initiative pour la période de 2019 à 2021.



La ministre fédérale du Climat, de l'Environnement, du Développement durable et du Green Deal, Zakia Khattabi, a reçu les signatures belges sur un terrain de foot. Une superficie équivalente à un terrain de football est déboisée toutes les deux secondes.

Bois, cacao, soja pour nourrir les animaux d'élevage, huile de palme, café... Pour produire ce que nous importons en Belgique, 4,2 millions d'hectares de surface agricole sont exploités dans des pays qui voient leurs forêts détruites à grande vitesse. Soit 1,4 fois la superficie du territoire belge ! Il existe un grand risque que cette surface ait été déforestée ou dégradée pour y produire ces marchandises. Le WWF plaide pour des politiques publiques garantissant qu'aucun de ces produits ne soit lié à la déforestation, à la conversion d'écosystèmes naturels ou à des violations de droits humains. Une étude du WWF, publiée en novembre 2020, a par exemple révélé que du bois à haut risque d'illégalité se retrouve dans des meubles, objets de décoration et matériel de bricolage vendus en Belgique. 49 produits en bois ont été analysés et dans 22 cas, les magasins ont fourni des informations incomplètes ou erronées sur l'origine et l'essence de bois. Nous sommes donc encore loin d'un marché de bois 100 % légal en Belgique et il est urgent d'affiner la détection de ce commerce illégal et de durcir les sanctions. En parallèle, la Commission européenne s'est engagée à proposer une nouvelle législation pour lutter contre la déforestation importée d'ici fin 2021. Le WWF et plus de 160 ONG européennes ont lancé en septembre 2020 la campagne Together4Forests pour que les citoyen-nés puissent faire entendre leur voix à cette occasion. La première moitié de l'année 2021 a été ponctuée par la publication de deux rapports du WWF au sujet des fronts de déforestation mondiaux et de la part de responsabilité de l'UE dans la déforestation importée, ainsi qu'un événement au niveau européen avec des représentants de l'industrie. Cela a permis d'engager nos décideurs sur la nécessité d'une législation européenne forte.

## RÉSULTATS EN 2021

- Les résultats de l'étude du WWF sur les objets en bois ont été partagés avec une vingtaine d'experts au sein des autorités ainsi qu'avec la ministre compétente, pour les sensibiliser à l'utilité des méthodes scientifiques pour mieux détecter les infractions aux lois encadrant le commerce de bois et d'espèces protégées. En mars 2021, le gouvernement fédéral a annoncé, dans son avant-projet de Plan Fédéral de Développement Durable, l'établissement d'un centre d'expertise du bois pour faire plus de tests sur le bois et en enrayer le commerce illégal.
- 87 000 citoyen-nés belges ont participé à la plus grande consultation publique européenne sur une thématique environnementale avec plus d'un million d'autres citoyen-nés. Ils et elles soutiennent une législation forte contre la déforestation importée. Ces signatures ont été remises aux ministres Khattabi, Tellier et Demir, en décembre 2020 et janvier 2021. Depuis, la Belgique a renforcé son engagement contre la déforestation mondiale avec d'autres pays européens (partenariat de la Déclaration d'Amsterdam) ainsi qu'en vue de la COP26 Climat (novembre 2021).

# CŒUR VERT DE L'EUROPE - BULGARIE, HONGRIE, MOLDAVIE, ROUMANIE, SLOVAQUIE, TCHÉQUIE, UKRAINE



© TOMAS HULIK



Les vastes étendues boisées des Carpates abritent plus de la moitié des populations de grands prédateurs du continent européen.

**Nulle part en Europe la biodiversité n'est aussi riche et diverse que dans les Carpates.** 365 000 hectares de forêt ancienne ont ainsi été identifiés dans la région montagneuse des Carpates. Cela en fait l'un des derniers bastions de la faune sauvage d'Europe. Ces vastes forêts anciennes et primaires abritent en effet plus de la moitié des grands prédateurs du continent européen. Outre les loups, les ours bruns et les lynx boréaux, la région compte 4 000 espèces végétales dont 481 sont endémiques. Les Carpates, qui s'étendent sur sept pays, subissent toutefois les conséquences de grands projets industriels et économiques qui sont loin d'être durables.

Nous avons continué à exercer une pression sur les autorités nationales afin que davantage de forêts anciennes et de forêts primaires soient protégées. À ce niveau, la stratégie de l'UE pour la biodiversité à l'horizon 2030 et la nouvelle stratégie pour les forêts de l'UE ont été des leviers utiles. Nous avons déployé nos efforts pour convaincre les communautés qui détiennent ces forêts que la protection intégrale de leurs forêts est la meilleure solution pour elles et pour la nature : les bénéfices de la commercialisation du bois, très coûteux à exploiter dans des régions peu accessibles, accompagné de compensations pouvant éventuellement être obtenues. Nous avons également tiré parti des changements dans la composition des gouvernements – surtout en Bulgarie et en Roumanie – pour tâcher de convaincre les nouveaux dirigeants de nos arguments et les inciter à protéger davantage de forêts anciennes et primaires. Et ceci avec succès, puisqu'en Bulgarie, les autorités affichent pour la première fois de grandes ambitions.

En Hongrie, une avancée importante a été obtenue, avec l'identification de forêts susceptibles d'être protégées en tant que réserves naturelles. Nous y visons un minimum de 100 000 hectares sous statut de protection. Une étude a montré que les forêts replantées en plaine n'atteignent jamais le niveau de biodiversité des forêts qui n'ont jamais été coupées. Cela confirme qu'il est essentiel de protéger les forêts primaires et anciennes sur notre continent.

## RÉSULTATS EN 2021

- Sur les 365 000 ha de forêts anciennes et primaires identifiées, 95 000 ha ont reçu une protection légale en 2021. Au total, ce sont 320 000 ha qui sont désormais protégés, dont 190 000 ha en Bulgarie, 64 000 ha en Ukraine, 58 000 ha en Roumanie et 7 000 ha en Slovaquie.

## OBJECTIF 2022

EN 2022, LES ZONES PRIORITAIRES DE FORÊTS ANCIENNES, ET EN PARTICULIER LES FORÊTS VIERGES, SONT CARTOGRAPHIÉES ET PROTÉGÉES DANS LE CŒUR VERT DE L'EUROPE.

**Partenaire** WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est)

**Durée** 01/07/18 - 30/06/23

**Contribution 2021** 250 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique) + 346 000 € (projets soutenus ; fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 053 / 500

Taux de réalisation de l'objectif (%)

88 %





© NIKLAS WEBER / BINCO



## OBJECTIF 2022

EN 2022, AU MOINS 30 000 HA DE FORÊTS SONT PASSÉS SOUS CONCESSIONS FORESTIÈRES COMMUNAUTAIRES DANS LA RÉGION DU MAI-NDOMBÉ.\*

\* Contribution au projet Tobatela Zamba, associé à l'objectif du WWF-RDC : en 2022, au moins 1 million d'ha de forêts (1 %) sont sous concessions forestières communautaires en RDC.

**Partenaires** WWF-RDC, BINCO (Biodiversity Inventory for Conservation), Mbou Mon Tour (ONG locale)

**Durée** 01/01/17 - 31/12/21

**Contribution 2021** 261 834 € (80 % provenant de la Coopération au développement belge ; 20 % de donations au WWF-Belgique et de Wallonie-Bruxelles International (WBI)) + 90 000 € (projets de soutien ; fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 533

314

Taux de réalisation de l'objectif (%)

118 %

Au cours des dernières années, le WWF a soutenu la création et la gestion de huit concessions de forêts communautaires (31 725 ha) dans la province de Mai-Ndombe.

En 2020, 1,31 million d'hectares de forêt ont été coupés en RDC – ce qui représente l'émission de 854 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, soit sept fois les émissions de la Belgique en 2019. La culture sur brûlis et la collecte de bois de chauffe en sont les principales causes. Cela a un impact sur la biodiversité, sur le climat local et global et sur la résilience sociale et écologique des communautés, qui dépendent des ressources naturelles fournies par la forêt. Une stratégie de lutte contre la déforestation et de promotion du bien-être des communautés rurales consiste à accorder à des communautés locales et à des peuples indigènes des concessions forestières communautaires. Les concessions, prévues par le code forestier de la RDC, renforcent leurs droits sur la terre et forment une alternative à la protection classique. Ces dernières années, le WWF a soutenu la **création et la gestion de huit concessions de forêts communautaires (31 725 ha)** dans la province de Mai-Ndombe. La région a été choisie pour ses importantes populations de bonobos. L'écotourisme constituait l'un des piliers de ce projet, mais son développement a été retardé par la pandémie de COVID-19. Nous nous investissons aussi dans **l'élaboration de plans de gestion simplifiés, le renforcement des capacités des femmes, ainsi que des recherches sur les bonobos et la conservation de la nature**. Une attention particulière est accordée à :

- l'inventaire et le suivi des espèces sauvages ;
- le renforcement des capacités des femmes (apiculture, caisses de crédit et épargne, alphabétisation, artisanat) ;
- l'éducation à l'environnement pour les élèves ;
- la poursuite des activités d'habituation des bonobos et la promotion de l'écotourisme ;
- la formation des pisteurs et pisteuses et des villageois-es aux mesures de prévention pour éviter la transmission du COVID-19 entre les humains et les bonobos.

- Pour les concessions des forêts communautaires Endala (5 594 ha), un **inventaire des ressources naturelles** (faune, bois et autres produits de la forêt) a été dressé, et un projet de **plan de gestion simplifié** a été élaboré.

- **Le rapport final sur l'inventaire des mammifères dans la province de Mai-Ndombe a été publié.** Entre 2018 et 2020, 9 904 km<sup>2</sup>, dont 7 133 km<sup>2</sup> de forêt, ont été inventoriés. La région abrite quelque 3 500 **bonobos** sevrés. Les plus grandes densités ont été relevées dans la zone de projet du WWF. Des traces **d'éléphants** ont également été découvertes.

- En collaboration avec un stagiaire de l'Université de Liège, un **système pilote simple a été développé pour le suivi de la faune par les communautés locales**. Sur une carte avec des cases numérotées, les chasseurs des communautés indiquent leurs observations d'animaux sauvages. Cela permet d'estimer la dispersion spatiale des animaux sauvages et la densité de leurs populations. C'est aussi une façon d'impliquer les chasseurs dans la gestion durable de la faune sauvage.

- 97 femmes de 12 villages ont suivi un **cours d'alphabétisation**.

- 164 enseignant-es d'écoles primaire et secondaire ont reçu une **formation à l'éco-citoyenneté**, mettant l'accent sur les animaux sauvages, dont le bonobo. Quelque 801 élèves ont ainsi été informés.





## OBJECTIF 2022

EN 2022, 11 000 HA DE PLANTATIONS D'ARBRES SONT CRÉÉES ET 21 600 TONNES DE CHARBON DE BOIS DURABLE SONT PRODUITES.\*

\* Contribution à l'objectif du WWF-RDC : en 2022, afin de contribuer à une réduction de la déforestation, 10 % du charbon de bois produit au sein des paysages prioritaires en RDC est d'origine durable et 0,1 million d'ha de plantations ou de régénération naturelle assistée sont mis en place.

**Partenaires** WWF-RDC, DIOBASS (ONG locale)

**Durée** 01/01/17 - 31/12/21

**Contribution 2021** 602 860 € (80 % provenant de la Coopération au développement belge ; 20 % de donations au WWF-Belgique) + 157 168 € (projets de soutien ; fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

3 690 263

Taux de réalisation de l'objectif (%)  
« 11 000 ha d'arbres replantés »

108 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)  
« 21 600 tonnes de charbon de bois durable »

97 %



© KATE HOLT / WWF-LUK

Le 22 mai 2021, le Nyiragongo est entré en éruption. Le Nyiragongo est l'un des huit volcans du massif des Virunga.

Dans l'est de la RDC, le Parc national des Virunga, mondialement réputé pour sa biodiversité, abrite des espèces emblématiques telles que le gorille de montagne et l'okapi. Les communautés locales dépendent du bois pour plus de 90 % de leur approvisionnement en énergie. Elles utilisent du bois de chauffe et du makala (charbon de bois dans la langue locale), qui proviennent en grande partie de l'exploitation illégale du parc. Cela exerce une pression considérable sur les ressources naturelles des Virunga. Afin de soutenir la population tout en épargnant le Parc des Virunga, le WWF et ses partenaires ont mis sur pied le projet ECOMakala : nous soutenons des milliers de petits agriculteurs dans l'installation de plantations d'arbres destinés à produire du charbon de bois durable et légal.

Nous soutenons aussi la production de poêles de cuisson qui consomment jusqu'à 50 % de charbon de moins que des poêles traditionnels. Nous accompagnons les communautés locales afin que leurs forêts acquièrent officiellement le statut de « forêts communautaires », et nous les aidons à gérer durablement ces forêts. Enfin, nous orientons le projet vers l'agroforesterie et la production de miel, afin d'apporter de nouvelles sources de revenus à la population.

## RÉSULTATS EN 2021

### PRODUCTION DE CHARBON DE BOIS DURABLE

- 1 316 gestionnaires de plantation ont produit et vendu 7 953 tonnes de charbon de bois durable.
- Depuis 2008, 12 387 ha de plantations d'arbres ont été créés et 20 974 tonnes de charbon de bois durable ont été produites.

### PETITS POÊLES À CHARBON

- 1 631 poêles à charbon efficaces ont été produits dont 1 189 ont été vendus. Depuis 2017, 7 214 poêles ont été produits et 4 624 ont été vendus.

### AGROFORESTERIE ET APICULTURE

- Depuis 2017, 885 ha de parcelles agricoles ont été aménagées pour l'agroforesterie.
- 7 390 litres de miel ont été produits. Au total, 23 042 litres de miel ont été produits depuis 2017.

### ÉNERGIE ALTERNATIVE

- Installation d'un digesteur pour le biogaz. Depuis 2019, 38 digesteurs ont été placés au total.

### FORÊTS COMMUNAUTAIRES

- Les décrets concernant l'attribution de concessions forestières communautaires à deux communautés locales ont été signés. Ces décrets couvrent 18 166 ha de bois qui seront désormais gérés durablement. 21 958,7 ha de forêt sont désormais gérés par les communautés locales.



Les plaines orientales du Grand Mékong sont un refuge pour de nombreuses espèces menacées.

## OBJECTIF 2022

EN 2022, 600 000 HA DE COUVERT FORESTIER SONT PROTÉGÉS ET MAINTENUS DANS LE PAYSAGE DES PLAINES ORIENTALES, DANS LES ZONES PROTÉGÉES DE SREPOK ET PHNOM PRICH, AU CAMBODGE.

### Partenaire

WWF-Cambodge

Durée 01/01/18 - 30/06/22

### Contribution 2021

523 086 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 932 / 977

Taux de réalisation de l'objectif (%)

99 %

Les plaines orientales du Grand Mékong s'étendent sur plus de 30 000 km<sup>2</sup> et incluent cinq sites naturels protégés : l'un au Vietnam et les quatre autres au Cambodge. Pour parvenir à son objectif, le WWF s'est concentré sur deux de ces zones protégées, les sanctuaires de vie sauvage de Srepok et de Phnom Prich. Ces forêts sont par ailleurs un refuge pour de nombreuses autres espèces menacées telles que l'éléphant d'Asie, le banteng, le buffle d'Asie, le gaur, l'ours malais, le crocodile du Siam, le cerf d'Eld, et d'innombrables espèces d'oiseaux. Parmi les activités clés entreprises par le WWF pour protéger ces forêts en 2021, nous avons poursuivi l'organisation de patrouilles d'écogardes, avec le soutien d'unités mobiles d'application de la loi, de gardes communautaires, de la police frontalières et des gardes officiels du ministère de l'Environnement. Nous avons également formé des écogardes aux nouvelles technologies liées au patrouillage, aux techniques de manipulation et de relâchement des animaux sauvages, ou encore à l'utilisation de l'intelligence artificielle pour la gestion des zones protégées. En parallèle, nous avons conduit des travaux de recherches tels qu'une enquête sur le long terme utilisant des pièges photographiques pour étudier différents taxons (y compris les léopards et plusieurs espèces d'ongulés), ainsi qu'un travail de monitoring de la biodiversité étudiant les mouvements transfrontaliers des éléphants, la taille des populations de vautours et les crocodiles du Siam.

## RÉSULTATS EN 2021

- Suite à une campagne contre la présence de chiens domestiques dans les aires protégées (et contre la chasse illégale utilisant des chiens), nous observons pour la première fois une augmentation de la présence de dholes (*Cuon alpinus*), après 7 ans de déclin constant.
- 11 écogardes ont été formés à l'utilisation de 'WoodAI', une application utilisant l'intelligence artificielle. Cette application permettra à l'équipe de mieux détecter le transport de bois illégal et d'identifier son espèce, et ainsi d'endiguer l'exploitation illégale du bois dans les aires protégées.
- Le programme du WWF dans les plaines orientales du Grand Mékong est en train d'être soumis à une évaluation globale à mi-parcours par des consultants externes. Les résultats préliminaires de cette évaluation suggèrent que les résultats les plus importants ont été atteints à temps.







## OBJECTIF 2022

EN 2022, 37 000 HA DE FORÊTS ET DE ZONES HUMIDES DANS LE PAYSAGE DES FORÊTS INONDÉES SONT PROTÉGÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS PAR UN DÉCRET NATIONAL DANS LA PROVINCE DE KRATIE, AU CAMBODGE.

**Partenaires** WWF-Cambodge, Forests and Livelihoods Organization (FLO Cambodia), Cambodian Youth Network (CYN)

**Durée** 01/01/17 - 31/12/21

**Contribution 2021** 343 910 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique) + 394 600 € (projets de soutien ; fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 830

256

Taux de réalisation de l'objectif (%)

170 %



Au moins 7 cerfs d'Eld, espèce rare et en danger, ont été observés par nos pièges photographiques.

La forêt inondée qui borde le Mékong recèle une biodiversité exceptionnelle. En termes d'eau douce, de biodiversité et de zones humides, seule l'Amazonie surpasse les plaines inondables du centre-nord du Cambodge. Mais en raison de concessions foncières, de projets d'infrastructures, de mines et d'exploitation forestière, de nombreuses espèces y sont menacées. La qualité de l'eau et les stocks de poissons diminuent, impactant la vie des communautés. Depuis 2000, le gouvernement cambodgien travaille avec ces communautés forestières afin d'accroître leur implication dans la gestion des ressources naturelles. Néanmoins, les communautés qui souhaitent se joindre à cette initiative se heurtent à des obstacles administratifs et ont besoin d'un soutien technique. Ce projet vise donc aussi à renforcer leurs capacités et à s'assurer que ces communautés soient reconnues comme propriétaires de leurs terres. Dans ce cadre, nos activités en 2021 ont eu pour but de renforcer l'application de la loi et d'assurer l'efficacité de la gestion des zones protégées (renforcement des capacités, formations...). Nous avons également mené des activités de recherche et de monitoring, telles que des enquêtes via des pièges photographiques et un recensement d'espèces d'oiseaux rares, afin de surveiller l'état de la biodiversité et de fournir des contributions au plan de gestion et à l'élaboration du plan de zonage du *Prek Prasob Wildlife sanctuary* et du *Sambour wildlife sanctuary*. En parallèle, notre projet de professionnaliser les petit-es entrepreneur-es afin d'améliorer leurs moyens de subsistance a été compliqué par la pandémie de Covid-19. Nous avons donc adapté notre projet en nous concentrant sur garantir la sécurité alimentaire des ménages. Le WWF et la FLO ont soutenu un total de 266 ménages via des activités de subsistance telles que l'élevage de poulets, de vaches, la production de riz et de légumes, la collecte de miel sauvage...

## RÉSULTATS EN 2021

- On observe une diminution des coupes de bois illégaux et des empiètements illégaux sur les terres protégées entre 2020 et 2021, une preuve que les efforts de patrouille et les activités de sensibilisation portent leurs fruits.
- Un recensement des espèces d'oiseaux prioritaires montre que les populations de 4 espèces clés (sterne de rivière, ibis de Davison, ibis géant, marabout chevelu et plusieurs espèces de vautours) ont progressivement augmenté depuis 2016, grâce aux efforts de protection des nids d'oiseaux.
- Avec le soutien du WWF et de la FLO, huit Forêts Communautaires (FC) avec 5 730 membres, dont 2 358 femmes, ont activement participé à la gestion durable des forêts pour protéger une superficie forestière totale de 27 461 hectares pour leurs moyens de subsistance. Toutes ces forêts communautaires ont des plans de gestion en place et en cours de mise en œuvre.



© FABIAN VAS / WWF-GUYANAS

## OBJECTIF 2022

EN 2022, 1 MILLION D'HA DU CORRIDOR DE CONSERVATION DU SUD SURINAME (SSCC) SONT SOUS PROTECTION ET BÉNÉFICIE D'UNE COGESTION PAR SIX COMMUNAUTÉS ENGAGÉES AVEC DES RANGERS ENTRAÎNÉS.\*

\* Contribution à l'objectif du WWF-Guyanes : maintenir plus de 85 % du couvert forestier et un taux de déforestation inférieur à 0,1 % par an, par la protection et/ou la gestion durable de 10 millions d'ha supplémentaires dans le Sud de la Guyane.

**Partenaires** WWF-Guyanes, Amazon Conservation Team (ACT) Suriname, Anton de Kom Universiteit van Suriname, Conservation International Suriname (CIS), Forest Stewardship Council (FSC), Green Growth Suriname, Natuurbeheer Suriname (NB), Neowild, Panthera, Stichting Bosbeheer en Bostoezicht Suriname (SBB), Tropenbos International Suriname

**Durée** 01/07/17 - 30/06/22

### Contribution 2021

250 103 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 009 / 250

Taux de réalisation de l'objectif (%)

55 %

94 % de la superficie du Suriname est boisée. Le Suriname est l'un des deux seuls pays neutres en carbone sur terre.

Le Suriname, l'un des deux seuls pays neutres en carbones sur terre, abrite **une faune et une flore extraordinaires** et une **culture indigène riche**. Grâce à un taux de déforestation faible et une surface boisée importante – 94 % du pays est couvert de forêt –, il constitue un habitat important pour de nombreuses espèces animales telles que le jaguar, la loutre géante, le tapir et le tatou géant. La biodiversité et les communautés indigènes sont pourtant de plus en plus menacées par l'orpaillage illégal, le changement climatique, le braconnage, la déforestation et l'implosion sociale dans les communautés villageoises. La découverte récente d'importantes réserves de pétrole amène de nouveaux défis.

Malgré la pandémie de COVID-19, le WWF et ses partenaires ont lancé la **première enquête nationale sur le jaguar**. Cette recherche constitue un volet important de la *Nationale Jaguar Strategie*. Pour la première fois, tous les experts du jaguar au Suriname ont coopéré pour fournir une vue d'ensemble claire de la distribution, la taille des populations, le niveau de menace et l'habitat de l'espèce. Les communautés locales ont soutenu l'enquête sur leurs territoires. Des formations leur ont été dispensées afin de leur permettre de contribuer à la recherche, de manière à garantir le bon déroulement de celle-ci à long terme.

L'année dernière avait été marquée par le développement et la mise à l'essai d'un *Early Warning System* visant à **cartographier en temps réel, anticiper et prévenir la déforestation**. Cette année, un premier projet pilote a été mis en place dans trois localisations. Les données obtenues ont été validées lors de visites de terrain. Il s'agit d'une étape technologique importante dans l'accroissement des capacités des autorités à assurer une surveillance plus efficace des forêts. Le WWF et le *Forest Stewardship Council* (FSC) tâchent également de développer une collaboration avec des organismes publics et avec le secteur privé, afin d'inclure la **certification des forêts** dans les politiques publiques, de sorte que l'exploitation se poursuive de manière durable.

Le WWF a établi une collaboration stratégique avec l'*Alliance for Responsible Mining*. Nous soutenons les autorités du Suriname dans l'implémentation de la *Minamata Convention on Mercury* afin de **réduire l'usage du mercure, très nocif, dans les pratiques d'orpaillage**.

## RÉSULTATS EN 2021

- La **première enquête nationale sur le jaguar** a été lancée. Les premiers résultats sont attendus fin 2021.
- Le projet pilote **Early Warning System** a été développé et coordonné par le WWF, Stichting Bosbeheer en Bostoezicht Suriname et Natuurbeheer Suriname. Le tableau de bord du *Early Warning System* a été adapté sur base des premiers résultats.
- Le WWF et Green Growth ont remis une **proposition pour une « Loi Nature »** à la nouvelle ministre de l'Environnement et de la Forêt. Cette loi vise à donner aux communautés locales et aux populations indigènes les moyens de gérer et protéger leur habitat en collaboration avec les autorités.





© IVY YIN

Notre partenariat avec les communautés autochtones — comme la communauté Achuar à laquelle appartiennent Winia Narka Shakai et son fils — est au cœur de notre projet.

## OBJECTIF 2022

**D'ICI 2025, AU MOINS 10 000 HA DE ZONES DÉGRADÉES ET D'ÉCOSYSTÈMES PRIORITAIRES, SONT EN COURS DE RESTAURATION ET DE RÉCUPÉRATION.**

\* Cet objectif est celui du WWF-Équateur, qui a pris la décision de le modifier. Le WWF-Belgique contribue à cet objectif.

**Partenaires** WWF-Équateur, Altropico (ONG locale), Fondation Ecominga (fondation locale), Universidad de las Americas (UDLA)

**Durée** 01/01/17 - 31/12/21

**Contribution 2021** 649 444 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

2 614

680



L'Équateur est l'un des plus riches pays au monde en termes de biodiversité. Des écosystèmes forestiers et d'eau douce précieux y rendent de nombreux services écosystémiques aux communautés qui y vivent. Mais la déforestation menace d'altérer l'habitat naturel de nombreuses espèces ainsi que le lieu de vie des communautés équatoriennes autochtones, gardiennes de la forêt. La déforestation a un impact évident sur le bien-être de ces populations et les rend vulnérables au changement climatique. Avec le WWF-Équateur et ses partenaires sur le terrain, le WWF-Belgique se concentre sur trois bassins versants essentiels : Putumayo, Pastaza et Mira-Mataje. Bien que ces régions connaissent différentes causes de déforestation, les solutions mises en œuvre sont similaires pour les trois bassins et s'articulent autour de trois axes : développement socio-économique respectueux de la nature (commerce de produits de la forêt, écotourisme, exploitation forestière durable) ; établissement de plans de gestion durable d'aires naturelles protégées en concertation avec les communautés locales ; programme d'éducation environnementale dans les écoles et campagnes de sensibilisation pour promouvoir la protection des écosystèmes. Le WWF accorde une attention particulière au renforcement du rôle des femmes dans les activités génératrices de revenus et les technologies numériques, afin qu'elles puissent contribuer davantage à la protection de l'environnement. Le groupe de femmes Quinde Warmi ainsi a participé à la mise en place d'un suivi biologique au sein du Corridor Ecologique Llanganates-Sangay (CELS). L'installation de pièges photographiques a fait partie du renforcement de leurs capacités en matière de suivi participatif et a permis d'obtenir des données importantes sur des espèces focales telles que l'ours à lunettes et le tapir de montagne. Au total, ce projet contribue directement au bien-être de 1 065 familles et indirectement à pas moins de 12 321 familles, tout en favorisant la protection des écosystèmes des forêts du Choco-Darién et de l'Amazonie.

## RÉSULTATS EN 2021

- Un accord a été signé avec le Centre Achuar Copataza pour la gestion d'une pépinière communautaire avec une capacité de production de 10 000 plants, ce qui permettra de lancer la récupération d'espèces indigènes telles que le balsa.
- 100 familles de quatre communautés autochtones (Charap, Taikiua, Zábalo et Zancudo Cocha) ont planté un total de 73 hectares de cacao local. La communauté de Zancudo Cocha a vendu à elle seule 2,5 tonnes de cacao fin et d'arômes.
- 15 hectares sont en cours de restauration par 19 familles dans la zone tampon de la réserve de Cuyabeno.

## OBJECTIF

EN 2021, 300 MÉNAGES D'AGRICULTEURS ET AGRICULTRICES CONTRIBUENT À LA RÉDUCTION DE L'IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES TOUT EN AUGMENTANT LEUR RÉSILIENCE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, EN AMÉLIORANT LEUR SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE, EN RENFORÇANT LEURS COMPÉTENCES ET EN DÉVELOPPANT DES PRATIQUES D'AGROFORESTERIE.

Partenaire WWF-DRC

Durée 01/02/19 - 31/12/21

**Contribution 2021** 61 654 €  
(90% provenant de l'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AwAC) et de la Région wallonne, 10% de donations au WWF-Belgique)



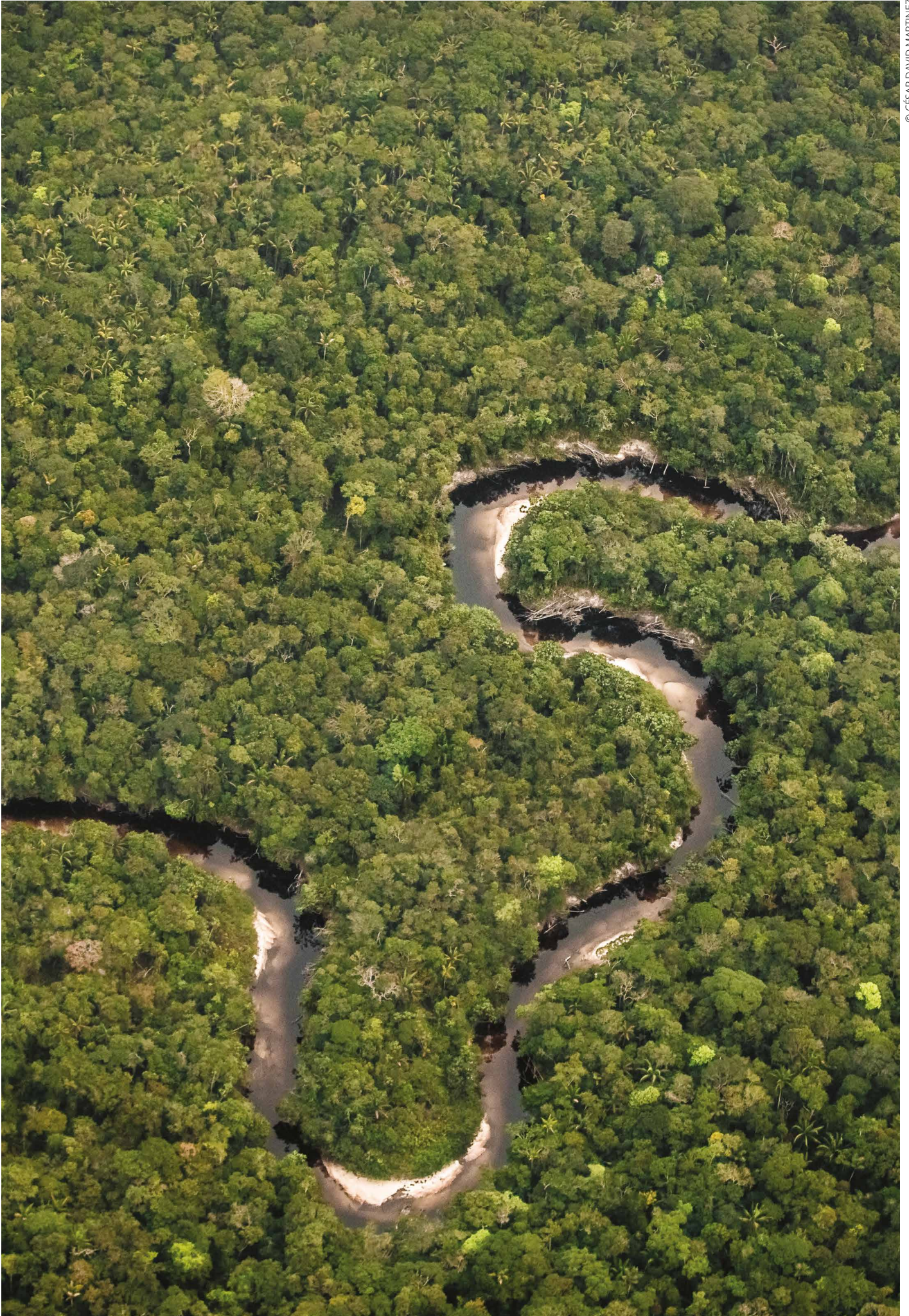
© NATUREPL.COM / ERIC BACCIGA / WWF

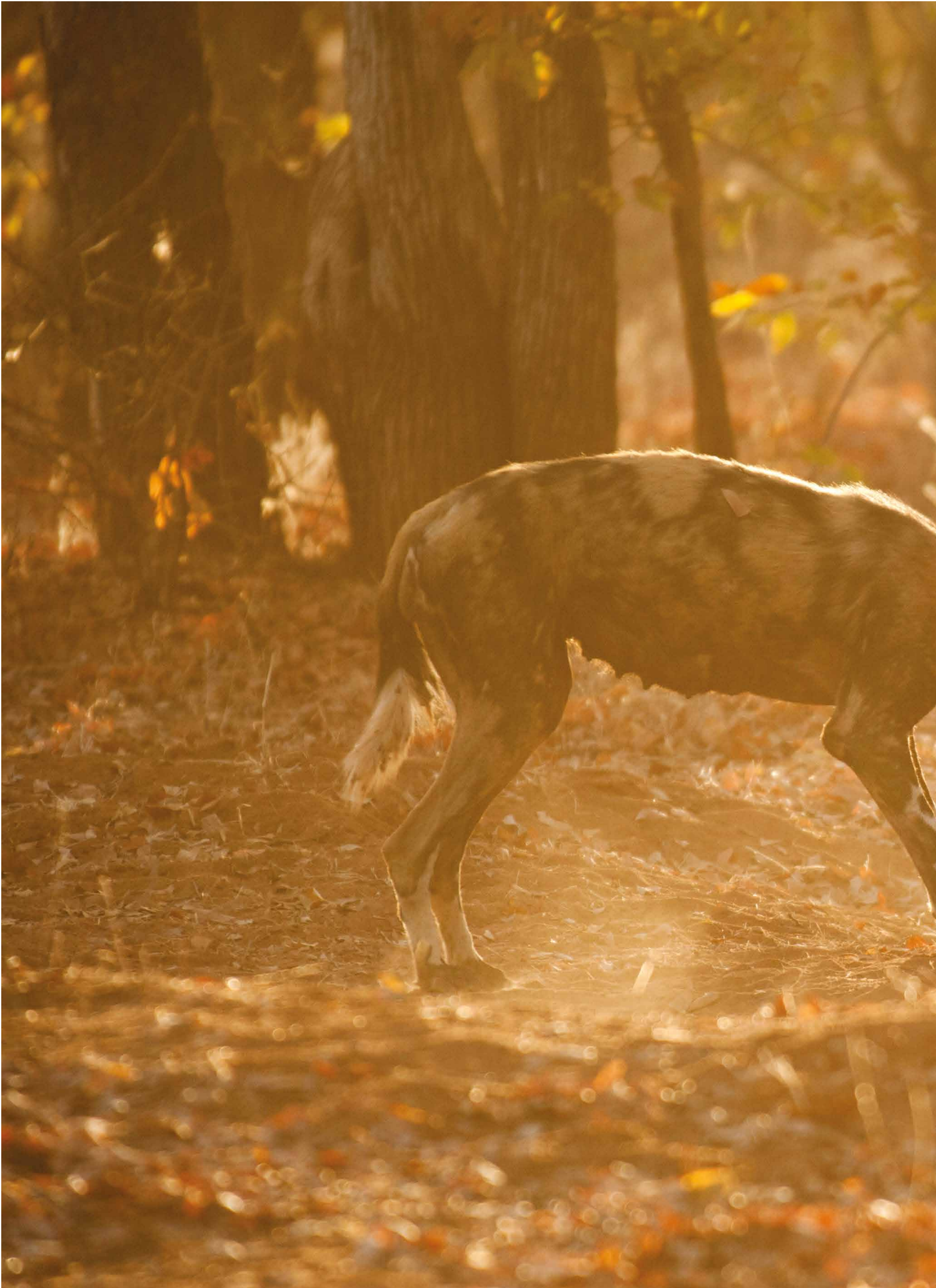
## RÉSULTATS EN 2021

- 272 agriculteurs et agricultrices ont découvert les principes de l'agroforesterie. 284 d'entre eux et elles ont été formés aux techniques et applications d'agroforesterie. Depuis le début du projet, 335 agriculteurs et agricultrices ont aménagé leurs parcelles suivant les principes de l'agroforesterie qu'elles et ils ont appris.

Les petites fermes familiales dans la région du parc national des Virunga sont initiées aux techniques de l'agroforesterie.









# VIE SAUVAGE

La conservation de la vie sauvage est au cœur même de notre mission. Alors que nous faisons face à une grave crise de la biodiversité, le WWF s'engage pour qu'en 2030 les zones protégées présentant une haute valeur en termes de biodiversité atteignent au moins 30 % de la surface de la terre, et pour en améliorer la gestion et la connectivité. Nous voulons également mettre un terme au commerce illégal d'espèces sauvages et ramener l'exploitation des espèces à un niveau soutenable. Le WWF-Belgique contribue à ces objectifs globaux par le biais d'un travail de plaidoyer politique (entre autres concernant le commerce illégal d'espèces sauvages) et par des projets de terrain à la fois ici en Belgique et dans des régions du globe d'importance critique comme le delta du Mékong et les savanes du Miombo.



## OBJECTIF 2022

EN 2022, LE COMMERCE ILLÉGAL DES ESPÈCES SAUVAGES A ÉTÉ RÉDUIT DE 50 % EN BELGIQUE (GRÂCE À L'IMPLÉMENTATION D'UN PLAN D'ACTION NATIONAL COORDONNÉ AU SEIN D'UN RÉSEAU EUROPÉEN).

**Partenaires** (EU Wildlife Cybercrime) The Wildlife Trade Monitoring Network (TRAFFIC), INTERPOL, International Fund for Animal Welfare (IFAW), douanes belges, secteur des services de poste et de messagerie, WWF-France

**Durée** 2018 - 2022



Le projet EU Wildlife Cybercrime est financé par le Fonds européen pour la sécurité intérieure FSI-Police.



La toute première édition belge du Rapport Planète Vivante a été présentée officiellement le 14 septembre 2020.

La surexploitation et le commerce illégal d'espèces sauvages sont parmi les principales raisons de la perte de biodiversité dans le monde, et ont aussi des conséquences négatives sur le développement socio-économique et la santé publique (cf. crise de la Covid-19). Le WWF travaille avec de nombreux acteurs des secteurs public et privé, dans une approche multidimensionnelle. Nous exhortons les gouvernements à lutter contre ce commerce illégal, en procédant à davantage de contrôles, en imposant des sanctions et en sensibilisant les consommateurs. Nous exhortons également les gouvernements à inclure cette question lors de l'élaboration des politiques de biodiversité post-2020. Suite à l'essor du commerce par internet et aux liaisons aériennes plus nombreuses, le commerce d'espèces sauvages est devenu un crime organisé transnational. Le WWF et TRAFFIC collaborent donc avec INTERPOL, IFAW et les douanes belges pour lutter contre ce commerce en ligne avec le projet européen *EU Wildlife Cybercrime*. En parallèle, en 2021, la **Biodiversity Coalition** a marqué le lancement d'un nouveau partenariat entre plusieurs organisations environnementales belges. Ce groupe d'ONG va travailler ensemble au sein de cette coalition pour faire pression sur les décideurs politiques fédéraux et régionaux et plaider en faveur d'une stratégie nationale belge pour la biodiversité post-2020 la plus ambitieuse possible. Dans ce cadre, ils plaident notamment pour des politiques ambitieuses contre le commerce illégal d'espèces sauvages.

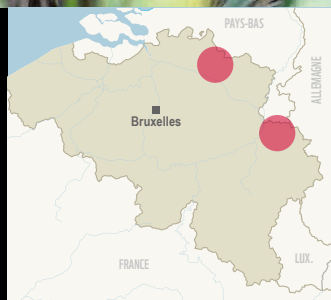
## RÉSULTATS EN 2021

- Le gouvernement fédéral a inclus le commerce illégal d'animaux et de plantes sauvages dans son accord gouvernemental et il veillera, notamment dans le cadre du plan d'action de l'UE, à ce que la lutte contre ce commerce illégal soit menée à bien, avec plus de ressources et une meilleure coopération. Cette décision a été en partie influencée par la campagne électorale du WWF et son travail politique précédent la formation du gouvernement.
- Dans le cadre du projet '**EU Wildlife Cybercrime**', le WWF et TRAFFIC ont mené des recherches sur l'utilisation des **services de livraison de colis pour le commerce illégal d'espèces sauvages** au sein de l'UE. Les services postaux et de coursiers, qui peuvent être utilisés pour ce trafic, ont été approchés et ont reçu des informations sur la façon dont leur secteur peut être affecté par le trafic d'espèces sauvages et comment ils peuvent y répondre.
- Publication du premier **Rapport Planète Vivante** belge qui dresse un bilan de l'état de la biodiversité belge. Ce rapport présente des actions et des mesures pour stopper la perte de biodiversité. Le lancement de ce rapport a eu lieu lors d'un événement hybride. L'un-e des conférencier-es était la Dr. Erika Vlieghe, qui, dans son discours, a souligné l'importance d'écosystèmes sains pour des sociétés saines. Ce rapport a aussi été présenté aux ministres wallons et flamands de l'environnement et à d'autres décideurs politiques et acteurs concernés.





© SPW / PASCAL GHIETTE



Après la Flandre, c'est au tour de la Wallonie d'accueillir sa première meute sur son territoire depuis plus de 150 ans.

Le loup est un prédateur qui se trouve au sommet de la chaîne alimentaire. Son retour en Belgique peut jouer un rôle important dans l'équilibre de nos écosystèmes. Mais si le loup est bénéfique pour la biodiversité, son retour n'est pas sans obstacles. Les conflits avec les humains et la fragmentation de la nature en Belgique compliquent un retour définitif. Afin de donner une vision juste de la situation de l'espèce, le Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel, le Service Public de Wallonie et le WWF-Belgique ont organisé une **exposition gratuite sur le loup en Belgique** (voir p.48-49).

En collaboration avec nos partenaires, nous avons veillé à ce qu'August, Noëlla et leurs louveteaux soient protégés contre les braconniers, et que les mesures nécessaires soient prises pour une cohabitation pacifique avec l'espèce. En 2021, la **meute flamande** a ainsi pu se reproduire en toute tranquillité. Nous avons aussi accentué la pression pour une meilleure interconnectivité naturelle et pour éviter les victimes de la route.

En Wallonie, après trois ans, Akela a reçu la compagnie de Maxima. Ils ont formé en 2021 la **première meute de loups en Wallonie** depuis plus de 150 ans.

Le WWF-Belgique a continué à mener des concertations avec les autorités et les parties prenantes du **Réseau Loup / Wolvenplatform** afin de défendre les besoins et les intérêts des loups en Belgique.

La **Wolf Fencing Team Belgium** (WFTB), coordonnée en Flandre par le WWF-Belgique et Natuurpunt, a recruté un conseiller en prévention des dommages, grâce au soutien financier de l'Agentschap voor Natuur en Bos. En collaboration avec les volontaires, ce conseiller apporte des conseils aux éleveurs et éleveuses et procède à des aménagements de leurs clôtures. Cette professionnalisation permet de traiter plus rapidement les demandes. Nous avons également noué des contacts, à plusieurs reprises, avec des initiatives similaires à l'étranger, dans le but d'élargir nos connaissances dans le domaine de la cohabitation avec le loup.

## RÉSULTATS EN 2021

- **Désormais, la Flandre et la Wallonie abritent chacune une meute de loups.**
- La **WFTB** a été créée en Wallonie par le WWF-Belgique et Natagora, et 15 volontaires ont déjà été formés à la pose de clôtures anti-loup.
- La WFTB a accompagné en 2021 **plus de 161 éleveurs et éleveuses par des conseils et une assistance technique** afin de rendre leurs clôtures efficaces contre l'intrusion de loups.
- Avec les partenaires de la WFTB, nous avons pu, grâce à notre expérience sur le terrain, influencer la **nouvelle réglementation de subsidiation en matière de mesures préventives en Flandre**, de sorte que cette réglementation contribue au maximum à l'acceptation des loups.

## OBJECTIF 2022

EN 2022, LES CONDITIONS INDISPENSABLES SONT RÉUNIES POUR UN RETOUR DURABLE DU LOUP.

**Partenaires** Agentschap voor Natuur en Bos (ANB), Natagora, Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel, Natuurpunt

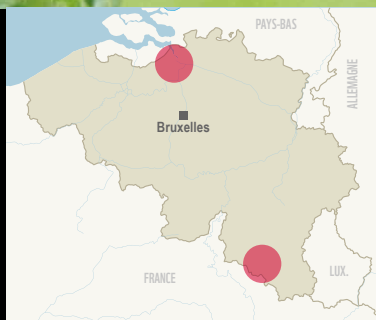
**Durée** 01/07/18 - 30/06/22

**Contribution 2021**  
117 409 €

Taux de réalisation de l'objectif (%)  
« diffuser le concept des clôtures 'anti-loup' »

80 %





Depuis 2012, des traces qui indiquent la présence de loutres ont été relevées dans différents lieux en Belgique.

## OBJECTIF 2022

EN 2022, L'HABITAT DE LA LOUTRE EST AMÉLIORÉ, DE SORTE QUE LES POPULATIONS DE L'ESCAUT ET DE LA SEMOIS SONT STABLES OU PROGRESSENT.

EN 2022, LES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS DE LA LOUTRE SONT RESTAURÉS ET MIEUX CONNECTÉS AFIN QUE LES LOUTRES PUISSENT SE DÉPLACER LIBREMENT AU SEIN DE L'EUROGIE MEUSE-RHIN.

**Partenaires** Agentschap voor Natuur en Bos, Contrat de rivière Semois-Chiers, Parc des Trois Pays, Regionaal Landschap Rivierenland, Regionaal Landschap Schelde-Durme

**Durée** 01/06/20 - 30/05/23

**Contribution 2021** 74 936 €

La loutre est une espèce « parapluie », dont le territoire peut atteindre 20 km<sup>2</sup>. Cela signifie que la protection de la loutre bénéficie à de nombreuses autres espèces. Les mesures visant à la protection de la loutre doivent donc être prises à grande échelle. Des connexions sécurisées entre différents territoires naturels et une eau de bonne qualité sont au cœur de la stratégie de restauration de l'habitat de la loutre.

La loutre a, tout comme le loup, une réputation peu flatteuse. C'est pourquoi nous avons organisé une série de webinaires qui ont été suivis avec intérêt, autour de l'écologie de la loutre et de l'importance de restaurer son habitat. En collaboration avec plusieurs partenaires, nous avons aussi créé l'exposition « **Olga la Loutre** » qui a sillonné la **Flandre** en 2021 et poursuivra son parcours en 2022 (voir p.48-49).

En **Wallonie**, nous avons initié avec notre partenaire du Contrat de rivière Semois-Chiers le déploiement d'un plan d'action pour la restauration de l'habitat de la loutre dans le cours inférieur de la Semois. Avec nos partenaires, nous avons également établi une proposition complète pour la création d'un projet européen LIFE dédié à une gestion améliorée en vue de la restauration du réseau écologique dans le Parc des Trois Pays (au cœur de l'**Euregio Meuse-Rhin**). Le projet n'a pas été retenu par l'UE. Nous sommes actuellement à la recherche d'autres sources de financement pour réaliser ce projet.

## RÉSULTATS EN 2021

- Avec d'autres parties prenantes, nous avons créé une carte dynamique des menaces et opportunités pour la loutre dans le **Bas-Escaut**. Une grande partie de cette carte a été reprise dans le plan de protection de l'espèce du gouvernement flamand.
- Dans la **vallée de la Semois**, 22 km de berges et des zones de frai pour les poissons – qui constituent la nourriture des loutres – ont été restaurés.



## OBJECTIF 2022

EN 2022, LES HABITATS NATURELS ET SEMINATURELS DU CHAT SAUVAGE SONT RESTAURÉS ET MIEUX CONNECTÉS, DE SORTE QUE LES POPULATIONS RESTENT STABLES OU PROGRESSENT AU SEIN DE L'EUREGIO MEUSE-RHIN.

## Partenaires

Agentschap voor Natuur en Bos, Faune & Biotopes, Parc des Trois Pays, Service Public de Wallonie

## Durée

04/10/21 - 03/10/24

## Contribution 2021

17 484 €



© WES ADAMS / VILDA PHOTO

Malgré leur ressemblance, notre chat domestique et le chat sauvage européen n'appartiennent pas à la même espèce.

Le WWF-Belgique collabore à un **réseau écologique élargi dans la région frontalière entre la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne**. Ce réseau permettra aux chats sauvages et à d'autres espèces de se déplacer librement entre le Limbourg et les Ardennes. En collaboration avec nos partenaires, nous avons identifié des zones naturelles et semi-naturelles qui conviennent pour l'établissement de corridors écologiques : 373 km de haies doivent être plantées dans des zones agricoles et des écoducs doivent être créés sous et au-dessus des autoroutes.

Avec nos partenaires, nous avons rédigé une proposition de projet pour une gestion améliorée en vue de la restauration du réseau écologique dans le Parc des Trois Pays (voir p.26). De plus, nous avons conclu un accord avec Faune & Biotopes afin de rencontrer les propriétaires de terrains dans la région où le réseau écologique pourrait être restauré et de les convaincre de planter des haies et des bosquets. Enfin, nous avons démarré, avec le Département de la Nature et des Forêts du Service Public de Wallonie, le suivi d'un écoduc pour en déterminer l'efficacité.

## RÉSULTATS EN 2021

- La **stratégie** visant à améliorer la gestion transfrontalière du Parc des Trois Pays a été définie.
- **41 propriétaires ont été rencontrés** : la création de plus de 5 km de haies et de quatre bosquets a été proposée.
- Entre le 01/12/20 et le 31/05/21, **six espèces de mammifères ont été observées sur l'écoduc**, mais aucun chat sauvage.



## OBJECTIF 2022

EN 2021, LA POPULATION DE TÉTRAS LYRES (TETRAO TETRIX) ATTEINT LE SEUIL CRITIQUE (30 MÂLES) QUI PERMET À LA POPULATION DE SE MAINTENIR À COURT TERME.

**Partenaires** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Pairi Daiza Foundation, Service Public de Wallonie, Spadel, ULiège

## Durée

01/01/17 - 31/12/21

## Contribution 2021

497 €

Déjà investi / à investir (K€)

64 / 36

Taux de réalisation de l'objectif (%)

33 %

Bien que les tétras lyres soient protégés en Belgique depuis 1967, et malgré les tentatives de restauration de leur habitat, le rétablissement naturel de la dernière population de tétras lyres n'a pas été possible. En 2017, le WWF-Belgique a lancé, avec ses partenaires, un projet pour faire croître la population. En raison de la **crise de la COVID-19**, nous n'avons pu organiser de transfert d'oiseaux depuis la Suède en 2020 et 2021. Nous avons donc concentré nos efforts sur **l'étude et le suivi de l'espèce**.



## RÉSULTATS EN 2021

- **Au moins 10 mâles** et davantage de femelles ont été identifiés.
- Une femelle disparue en 2017 a de nouveau été observée. Étant donné le taux de mortalité élevé dans les populations de tétras lyres, une telle longévité est exceptionnelle.

Nos projets de terrain en Belgique sont financés par des fonds provenant de donations au WWF-Belgique et avec le soutien financier de la Loterie Nationale et de Agentschap voor Natuur en Bos.



© SCOTT RAMSAY

## OBJECTIF 2022

EN 2022, LA GESTION ET LA CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE DES HABITATS DE LA FAUNE SAUVAGE SONT AMÉLIORÉES DANS ET AUTOUR DES PARCS NATIONAUX ET DES AIRES DE GESTION DE LA FAUNE DU SUD LUANGWA, BANGWEULU, KAFUE, LIUWA PLAIN ET SIOMA NGWEZI.

**Partenaires** WWF-Zambie, African Parks (Liuwa Plain)

**Durée** 01/01/17 - 30/06/21

### Contribution 2021

200 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique) + 25 000 € (projets en soutien ; fonds accordés par le fonds Invicta, géré par la Fondation Roi Baudouin)

Déjà investi / à investir (K€)

951 0

Taux de réalisation de l'objectif (%)

« Liuwa et Sioma Ngwezi : quasiment aucune espèce clé n'est braconnée »

100 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)

« Liuwa : le nombre de lions et de guépards est porté à 41 »

75 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)

« Sioma Ngwezi : le nombre d'éléphants est porté à 500 »

160 %

Les Plaines de Liuwa abritent plus de 30 000 gnous. Ils constituent des proies importantes pour les lions, les guépards et les hyènes. Chaque année, les gnous migrent vers l'Angola.

30 % du territoire zambien est constitué d'un réseau de réserves comprenant 20 parcs nationaux. Les cinq grands prédateurs africains (lions, léopards, hyènes, lycaons et guépards) y sont encore présents en nombre important. La Zambie abrite aussi la plus grande population d'hippopotames du continent et compte encore quelques 22 000 éléphants. **Autant de raisons d'y mener des efforts de protection et de conservation de la nature.**

Le soutien du WWF-Belgique, par le biais de ses partenaires, WWF-Zambie et African Parks, est dirigé principalement vers le parc national de **Liuwa Plain** et le **Silowana Complex**. Ce dernier se compose du parc national Sioma Ngwezi et des réserves de chasse environnantes, et fait partie de la *Kavango Zambezi Transfrontier Conservation Area (KAZA)*, la plus vaste aire protégée transfrontalière d'Afrique.

**La prévention des conflits entre humains et animaux reste une priorité.** Lors de l'année écoulée, 15 personnes sont mortes dans le complexe de Siowana, en raison de conflits avec les crocodiles, les hippopotames et les éléphants. Les hippopotames et les éléphants provoquent également des dégâts aux cultures. Le WWF a encore creusé deux puits pour fournir aux villageois un accès sécurisé à l'eau potable. Un travail est également mené pour l'installation de clôtures spéciales, la cartographie des foyers de conflit ainsi que la collecte et le partage de données par une application. Dans les plaines de Liuwa, un système d'assurance a été mis au point pour les dommages causés par les prédateurs sur le bétail.

À Sioma Ngwezi, 23 éléphants, 4 lions et 2 lycaons ont été équipés d'un **collier avec émetteur GPS**. On a ainsi pu démontrer que des éléphants effectuent des migrations de centaines de kilomètres hors du parc national de Kafue et vers celui-ci. Une lionne s'est rendue en Namibie. Les lycaons restent surtout dans les réserves de chasse aux alentours du parc. Ces informations sont importantes pour identifier les routes migratoires et assurer la **connectivité écologique**.

Une grande attention est accordée au renforcement des « *community resource boards* ». Ces conseils, mis sur pieds dans les réserves de chasse aux abords des parcs nationaux, représentent les communautés locales et leur permettent de déterminer la manière dont elles veulent que les forêts soient gérées et que leurs revenus soient utilisés.

## RÉSULTATS EN 2021

- **Les plans de gestion pour Liuwa Plain et Sioma Ngwezi ont été ratifiés par le gouvernement**, y compris le plan de gestion des prédateurs de Liuwa Plain. Ces plans partagent les parcs et leurs environs en zones. À Liuwa Plain, 5 000 posters ont été distribués dans les villages pour informer les populations des différentes zones du parc et indiquer les mesures à prendre pour réduire les conflits humain-animal.
- **Quasiment aucune espèce emblématique n'a été victime de braconnage.** Seuls un lion de Liuwa Plain a été abattu par des braconniers à 300 km, en Angola, et quatre éléphants ont été tués, sur une population de 800 à 1 200 à Sioma Ngwezi. L'élimination des pièges à « viande de brousse » reste cependant une préoccupation..

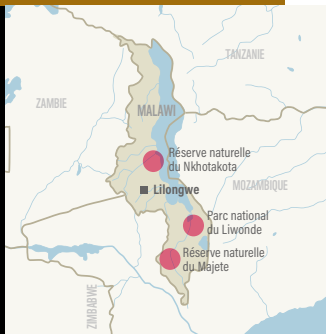
### LIUWA PLAIN

- Le comptage aérien annuel d'espèces sauvages indique des **populations d'ongulés stables ou en croissance**.

### COMPLEXE DE SIOWANA

- **Un comptage annuel par des volontaires locales** permet à celles-ci de s'impliquer dans la gestion du gibier. 15 espèces et des traces de 11 autres espèces ont été observées. Une troupe de 630 buffles a été aperçue.





© FRANK WEITZER

## OBJECTIF 2022

EN 2022, LE BRACONNAGE D'ESPÈCES CLÉS A ÉTÉ PRATIQUÉMENT ÉRADIQUÉ SUR 304 000 HA DE ZONES PROTÉGÉES MALAWITES (MAJETE WILDLIFE RESERVE - LIWONDE NATIONAL PARK - KHOTAKOTA WILDLIFE RESERVE).

EN 2022, LA POPULATION DES ESPÈCES CLÉS A GLOBALEMENT AUGMENTÉ DANS LES TROIS PARCS (DOUBLÉ POUR LES RHINOCÉROS, TRIPLÉ POUR LES GUÉPARDS, QUADRUPlé POUR LES LIONS).

Partenaire African Parks

Durée 01/07/17 - 30/06/22

Contribution 2021

300 000 € (fonds provenant de dons au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 200 / 300

Taux de réalisation de l'objectif (%) « quasiment aucune espèce clé n'est braconnée »

100 %

Taux de réalisation de l'objectif (%) « rhinocéros x 2 »

91 %

Taux de réalisation de l'objectif (%) « guépards x 3 »

71 %

Taux de réalisation de l'objectif (%) « lions x 4 »

89 %

Le parc national de Liwonde compte quelque 2 000 hippopotames, 1 000 buffles, 633 éléphants, 25 guépards, 15 lions et 29 rhinocéros.

Le WWF soutient African Parks dans la gestion des réserves naturelles de Majete, Liwonde et Nkhotakota en vue d'y protéger et d'y faire croître les populations d'animaux sauvages. Ces réserves se sont développées avec succès dans le domaine de **la conservation, la bonne gestion et la collaboration avec les communautés locales**. On y observe à nouveau une grande variété d'espèces. Et le paysage y est lui aussi très varié.

Dans un pays densément peuplé comme l'est le Malawi, il est important de limiter les **conflits entre humains et animaux** : les parcs sont donc clôturés. Mais des éléphants s'en échappent encore régulièrement, bien que cette tendance soit en recul. Un travail est mené avec les comités locaux de surveillance des conflits humains-éléphants, qui avertissent African Parks lorsqu'une clôture a été détruite par les animaux, de façon à permettre une intervention rapide. Aux endroits où les éléphants s'échappent fréquemment, les clôtures ont été adaptées (sur 50 km à Liwonde, sur plus de 52 km à Nkhotakota). Avec les fermiers locaux, des piments ont été plantés le long des clôtures à Liwonde. L'odeur des piments est irritante pour les éléphants, qui préfèrent donc éviter la zone, ce qui a permis de faire diminuer le nombre d'évasions. De plus, la vente de 6 022 kg de piments a rapporté \$ 15 000.

La pandémie de COVID-19 a entraîné un **effondrement du tourisme international**. Cela vaut aussi pour le Malawi, même si ce recul a été partiellement compensé par la promotion du tourisme intérieur. Pour l'ensemble des trois réserves, les revenus du tourisme ont atteint 40 % des revenus de l'année 2019. 16 000 touristes ont visité les réserves, soit 19 000 de moins qu'en 2019. L'emploi a été maintenu au même niveau : African Parks compte 539 personnes avec un contrat à temps plein et 342 avec un contrat à temps partiel.

Malgré les mesures contre la COVID-19, qui interdisaient les réunions de plus de 100 personnes, African Parks a maintenu le **contact avec les populations locales** : 43 400 adultes et enfants ont été informés lors de réunions en petit comité : des explications leur ont été données concernant l'importance des différentes espèces animales. Un soutien a également été apporté à des projets de développement à petite échelle et 410 jeunes de familles défavorisées ont reçu une bourse d'étude.

Pour augmenter la diversité génétique au sein des populations de guépards, deux mâles ont été introduits en provenance d'Afrique du Sud et une femelle depuis le delta du Zambèze, au Mozambique. Un projet de **translocation** de 200 éléphants, depuis Liwonde vers le parc national de Kasungu, à la frontière avec la Zambie, est également en cours d'élaboration.

## RÉSULTATS EN 2021

### BRACONNAGE

- **Quasiment aucun éléphant, lion, rhinocéros ou guépard n'a été victime des braconniers** : deux éléphants seulement ont été touchés, à Nkhotakota, sur une population de 700.
- Au total, 5 000 pièges ont été retirés dans les trois parcs. **Le nombre de pièges éliminés a été faible à Majete et à Nkhotakota mais il oscille autour de 4 000 par an à Liwonde**. Cette disparité est principalement due à deux incidents impliquant un grand nombre de pièges à Liwonde.

### POPULATIONS ANIMALES

- **Les chiffres augmentent** depuis 2017 : éléphant (1 235 → 1 598 = +29 %), rhinocéros noir (29 → 53 = +83 %), lion (11 → 39 = +255 %), guépard (14 → 30 = +114 %).
- À Liwonde, **le nombre de lions a augmenté** de 10 à 15 grâce à deux portées. Les lionceaux se portent bien.



© WWF-CAMBODIA

## OBJECTIF 2022

EN 2022, 300 000 HA DE SITES SONT PROTÉGÉS ET MAINTENUS POUR LA RÉINTRODUCTION DU TIGRE ET AU MOINS TROIS TIGRES ONT ÉTÉ RELÂCHÉS DANS LA ZONE PROTÉGÉE DE SREPOK, AU CAMBODGE.

**Partenaires** URSA (Universal Ranger Support Alliance), PSF (Parks Stewardship Forum)

**Durée** 01/01/18 - 30/06/22

### Contribution 2021

523 086 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique – voir objectif « Forêts » p. 16) + 75 000 € (projets de soutien ; don du Fonds Invicta, géré par la Fondation Roi Baudouin) + 10 000 € (projets de soutien ; fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 932 / 977

Taux de réalisation de l'objectif (%)  
« 300 000 ha »

83 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)  
« trois tigres ont été relâchés »

0 %



85 échantillons de bouses d'éléphants sauvages seront analysés par le Laboratoire de génétique de conservation (Conservation Genetics Laboratory) de l'Université royale de Phnom Penh.

Sur une période de 12 mois, nos équipes ont formé plus de 80 % des gardes forestiers des deux zones protégées des plaines orientales du Cambodge aux tactiques de patrouille basées sur les normes mondiales de conservation (normes UICN-WCPA). Deux drones ont été achetés et un système de patrouille par drone a été mis en place dans les deux zones protégées. Toutefois, malgré nos efforts, la pandémie de COVID-19 a entraîné une augmentation des activités illégales dans ces zones protégées en raison de l'interdiction de l'importation et de l'exportation de produits agricoles, obligeant les agriculteurs locaux à se rendre dans les forêts pour trouver une autre source de revenus. Cela a exercé une pression continue sur les proies des tigres.

Après évaluation du projet, le WWF et ses partenaires ont conclu que le calendrier serré du plan initial de réintroduction du tigre était trop ambitieux compte tenu de l'intensité et de la complexité des menaces, de l'environnement opérationnel complexe et des faibles systèmes de gouvernance du pays. Un processus de révision va donc avoir lieu, instaurant de nouveaux objectifs tout en prenant en compte l'engagement des donateurs et la communication avec les partenaires. En réponse, le WWF-Cambodge et ses partenaires ont déjà développé un concept de « zone de rétablissement de la faune sauvage » qui est actuellement examiné par le ministère de l'environnement.

En parallèle, en raison de la pandémie de COVID-19, notre projet lié à l'imagerie thermique par drone n'a pas pu être mis en œuvre. Toutefois le donateur nous a permis d'adapter notre programme pour répondre à d'autres besoins liés à la coexistence humain-animal. Notre équipe a ainsi documenté les mouvements transfrontaliers d'éléphants grâce à un génotypage à partir de collecte de bouses d'éléphants et a réalisé un premier rapport sur les conflits humains-animaux. Enfin, le WWF-Belgique apporte un soutien financier au poste de *Directeur Wildlife Enforcement & Zero Poaching*. Ce directeur travaille notamment au renforcement des stratégies et au soutien des gardes forestiers, tout en s'assurant que nos politiques de sauvegarde environnementales et sociales soient respectées.

## RÉSULTATS EN 2021

- Collaboration au développement de nouveaux outils SMART pour la collecte et l'analyse de données.
- Un rapport a été publié sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les rangers. Les résultats indiquent que différents aspects du travail des rangers ont été négativement impactés.
- Essai concluant d'une planification intelligente des patrouilles au Cambodge en utilisant l'assistant de protection pour la sécurité de la faune (PAWS).
- Les activités liées à la documentation de la population d'éléphants alimenteront un plan complet concernant la coexistence entre les humains et la faune pour cinq pays : Cambodge, Viet Nam, Thaïlande, Myanmar et RDP Lao.

## AMAZONIE - COLOMBIE, ÉQUATEUR ET PÉROU

### OBJECTIF

CONTRIBUER À LA CONSERVATION DU JAGUAR EN ÉQUATEUR (CE PROJET SE FAIT EN COHÉRENCE AVEC LE PROJET NORTH AMAZONIAN CORRIDOR EN COURS AVEC LE WWF-COLOMBIE ET LE WWF-PÉROU).

Partenaire WWF-Équateur

Durée 01/01/20 - 30/06/21

Contribution 2021 61 128 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

### RÉSULTATS EN 2021

Une évaluation du plan de conservation actuel du jaguar en Equateur a montré que plusieurs aspects devaient être redéfinis (objectifs, activités, gestion ex-situ...). Suite à cela, des visites de terrain ont été effectuées et des améliorations ont notamment été identifiées concernant le « Système d'information de la Biodiversité » du Ministère de l'Environnement. Un Plan de communication sur le jaguar a également été développé, afin d'en faire un symbole de fierté nationale et de promouvoir des politiques protégeant son habitat. Enfin, 1 156 532 citoyen·nes équatorien·nes ont signé notre pétition demandant aux gouvernements de respecter leurs engagements pour le jaguar.



## GRAND MÉKONG - CAMBODGE

### OBJECTIF

ASSURER LE SUIVI ET LA PROTECTION DU DAUPHIN DE L'IRRAWADDY DANS LA PARTIE CAMBODGIENNE DU FLEUVE MÉKONG GRÂCE AU RENFORCEMENT DES LÉGISLATIONS, À DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET À DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION AUPRÈS DE LA POPULATION LOCALE.

Partenaire WWF-Cambodge

Durée 01/12/20 - 30/06/21

Contribution 2021 18 000 € (fonds provenant du soutien du Fonds Marie-Françoise Champion, géré par la Fondation Roi Baudouin)

### RÉSULTATS EN 2021

Un atelier sur les dauphins de rivière a permis aux parties prenantes clés de trois zones (fleuve Mékong au Cambodge, fleuve Mahakam en Indonésie et fleuve Ayeyarwaddy au Myanmar) d'établir des recommandations pour guider les efforts de conservation dans l'aire de répartition des dauphins. Elles recommandent d'augmenter la collecte de fonds pour la conservation, d'améliorer l'implication des communautés et l'application de la loi. En parallèle, des données de recensements suggèrent que la population du dauphin d'Irrawaddy est stable depuis 2017 au Cambodge.



## GRAND MÉKONG - THAÏLANDE, MYANMAR

### OBJECTIF

PROTÉGER LE TIGRE DANS LA RÉGION DU DAWNA-TENASSERIM ET MINIMISER LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DE LA CONSTRUCTION DE LA ROUTE DE DAWEI.

Partenaire WWF-Thaïland

Durée 01/07/18 - 31/12/21

Contribution 2021 50 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

### RÉSULTATS EN 2021

L'inventaire des tigres dans la région du Dawna-Tenasserim a été étendu au parc national de Khlong Wang Chao et au sanctuaire d'Umphang. 14 tigres ont déjà été identifiés ! Nous avons également organisé un échange de connaissances entre ONG et soutenu l'établissement de la *Dawna Tenasserim Tiger Alliance*. Nous avons aussi renforcé les capacités des écogardes via des équipements et des formations. Concernant la route qui relie Dawei à Bangkok et qui coupe le paysage en deux, le WWF a continué à travailler avec les différents acteurs dont le *Neighbouring Economies Development Authority*. Enfin, le soutien de la société civile en Thaïlande nous a permis de promouvoir une zone d'interdiction de la chasse dans le sanctuaire de SriSawat.



## BELGIQUE

### OBJECTIF

RESTAURATION DE LA ZONE HUMIDE AUTOUR DE LA RÉSERVE NATURELLE DE KUIFEEND. CETTE ZONE EST SITUÉE DANS LE PORT D'ANVERS ET A ÉTÉ IDENTIFIÉE COMME ZONE RAMSAR. IL S'AGIT D'UN HABITAT IMPORTANT POUR LE CANARD CHIPEAU, LE CANARD SOUCHET, LE FULIGULE MORILLON, LE GORGEBLEUE À MIROIR, L'AVOCETTE...

Partenaire Natuurpunt

Durée 2017 - 2021

Contribution 2021 98 475 € (fonds provenant de l'héritage Schoufour-Martin)

### RÉSULTATS EN 2021

15 ha de terrain ont été creusés et les zones marécageuses ont été restaurées. À l'aide des terres excavées, des digues de protection ont été érigées. Trois pompes solaires régulent le régime hydraulique. Le chemin en caillebotis menant à la hutte d'observation a été restauré.









# CLIMAT

Pour protéger les humains et la nature, le WWF veut diviser par deux l’empreinte écologique de notre production et de notre consommation et réduire de 50 % les émissions de gaz à effet de serre. Pour y arriver, les gouvernements et les autres acteurs comme les entreprises, doivent, d’ici 2030, avoir défini et implémenté des objectifs climatiques qui limiteront le réchauffement moyen à 1,5°C et être sur la trajectoire du « zéro émission nette » en 2050. La demande mondiale d’énergie doit baisser de 15 % par rapport à 2010 grâce à l’amélioration de l’efficacité énergétique et à un comportement plus sobre sur le plan énergétique. Les énergies renouvelables (hors énergie hydraulique), doivent constituer 40 % de la production d’énergie mondiale. De plus, tous les pays doivent mettre en œuvre des plans d’adaptation et de gestion climatique à grande échelle, qui assurent la résilience sociale et écologique. Pour atteindre ces objectifs, le WWF-Belgique conseille les gouvernements belges, aide les entreprises à réduire leur empreinte, plaide pour la suppression des subsides aux carburants fossiles et cherche du soutien pour le Green Deal européen, qui aura aussi des effets sur nos législations.

## OBJECTIF 2022

EN 2022, LA BELGIQUE A DÉPASSÉ SES OBJECTIFS CLIMATIQUES ET ÉNERGÉTIQUES POUR 2020 ET MET EN OEUVRE LES MESURES COMPLÉMENTAIRES NÉCESSAIRES POUR ATTEINDRE LA NEUTRALITÉ CARBONE BIEN AVANT 2050.

**Partenaires** Belgian Alliance for Climate Action (BACA), Coalition Climat, The Shiftt

**Durée** 2018 - 2022



© BELGIAN ALLIANCE FOR CLIMATE ACTION

Le 12/10/20, le WWF-Belgique et The Shift ont créé la Belgian Alliance for Climate Action. Les membres de la BACA accomplissent un travail pionnier de réduction effective des émissions de CO<sub>2</sub>.



L'impact du changement climatique ne peut plus être nié. **Le changement climatique amplifie le recul de la biodiversité, les catastrophes naturelles, les vagues de chaleur, les inondations.** En cause ?

L'augmentation débridée des émissions de gaz à effet de serre par les humains. C'est pourquoi nous menons des actions qui visent à limiter le réchauffement de la Terre à 1,5°C et à créer une société neutre en carbone au plus tard en 2050 (Accord de Paris sur le climat). Le WWF-Belgique prodigue des conseils aux gouvernements belges, aide les entreprises à réduire leur empreinte, plaide pour la suppression des subsides aux carburants fossiles et cherche du soutien pour le Green Deal européen, qui aura aussi des effets sur nos législations.

Au sein de la Coalition Climat, le WWF-Belgique collabore avec, entre autres, Bond Beter Leefmilieu, Inter-Environnement Wallonie et le CNCV-11.11.11, sur un **nouveau mémorandum qui propose la vision de la Coalition Climat pour un « Green New Deal » belge**, basé sur le Green Deal européen. Nous avons exposé les points clés de ce « Green New Deal » belge aux ministres fédérale et régionales de l'environnement et du climat, et

nous avons établi un dialogue avec les représentant-es politiques, aux niveaux fédéral et régional.

Le 12 octobre 2020, le WWF-Belgique et The Shift ont créé la **Belgian Alliance for Climate Action (BACA)**, une plateforme climat pour les entreprises, les organisations non-marchandes et le monde académique. En fixant et en s'efforçant d'atteindre des « **Science-Based Targets** » (objectifs de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> fondés sur la science), une méthodologie développée en 2015 par le WWF avec une série de partenaires, les membres de la BACA jouent un rôle pionnier dans la réduction effective des émissions de CO<sub>2</sub> et l'accélération de la transition vers une société neutre en carbone.

La Belgique a reçu 6 milliards d'euros de soutien de l'Union européenne pour sortir de la crise de la **COVID-19**. Ces investissements et transformations sociales doivent aussi viser un avenir durable et neutre en carbone. Le WWF-Belgique s'est donc associé à des acteurs économiques et des décideurs politiques pour réclamer un **plan de relance belge ambitieux et résilient, qui accorde une attention suffisante à la nature et au climat.**

## RÉSULTATS EN 2021

- **Le climat** constitue, avec l'environnement et la nature, une **priorité de l'accord de gouvernement au niveau fédéral** (octobre 2020). Le gouvernement fédéral belge soutient les objectifs climatiques de l'Union européenne : 55 % de réduction des émissions en 2030 et la neutralité carbone au plus tard en 2050. C'est le résultat de la campagne menée par le WWF lors des élections et de notre travail de plaidoyer politique en amont de la formation des gouvernements.
- L'autorité fédérale a publié un **inventaire des subsides accordés aux carburants fossiles**. Cet inventaire a été repris dans le Plan national Énergie-Climat et constitue une première étape essentielle pour le démantèlement de ces subsides. En 2019, le WWF avait publié une étude révélant qu'au moins 2,7 milliards d'euros sont encore distribués chaque année comme avantages fiscaux pour le secteur des énergies fossiles. Les éléments inclus dans le Plan national Énergie-Climat étaient des demandes formulées par le WWF au cours de sa campagne électorale et de son travail politique.
- Au 30/06/21, **81 organisations étaient déjà membres de la BACA**. Ensemble, les membres de la BACA représentent 274 989 travailleurs et travailleuses, et un **chiffre d'affaires annuel de plus de € 78 milliards**. Le nombre des membres de la BACA continue d'augmenter chaque mois.





An aerial photograph of a rural landscape. In the foreground, a dirt road winds through a field of golden-brown hay. Two green tractors are pulling a large trailer loaded with hay bales. The background shows a mix of green grass, trees, and a dirt path. The overall scene depicts a typical agricultural setting.

# ALIMENTATION & AGRICULTURE

Le WWF s'engage pour des systèmes d'alimentation durables, contribuant à la fois à la conservation de la nature et à la sécurité alimentaire d'une population croissante. Pour cela, d'ici à 2030, 50 % de la superficie consacrée à l'agriculture et à l'aquaculture doit être gérée de manière durable, le gaspillage alimentaire mondial par habitant doit être réduit de moitié, les pertes après récoltes réduites et nos régimes alimentaires doivent être adaptés. Le WWF-Belgique travaille donc d'une part de manière proactive à une production agricole qui fonctionne en harmonie avec la nature et, d'autre part, à influencer les habitudes et les choix des consommateurs pour que ceux-ci restent dans les limites de la planète, par exemple via une meilleure et moindre consommation de produits d'origine animale, dont la production est liée à la déforestation à l'autre bout de la planète.

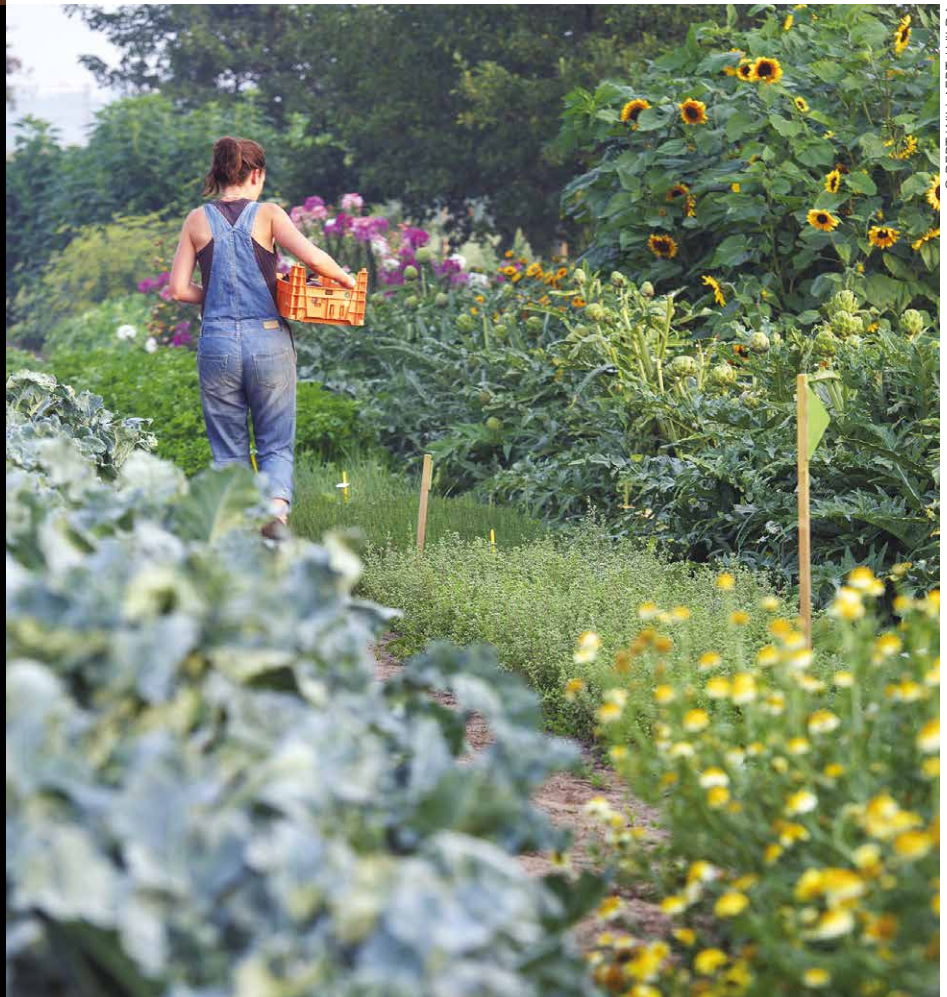
## OBJECTIF 2022

EN 2022, LE WWF-BELGIQUE A CONTRIBUÉ À METTRE FIN À LA DÉFORESTATION DANS LES ZONES TROPICALES CAUSÉE PAR LA PRODUCTION DE NOURRITURE ANIMALE. EN PARALLÈLE, LE WWF A EU UN IMPACT POSITIF SUR LA BIODIVERSITÉ AU SEIN DES PAYSAGES AGRICOLES BELGES PAR LA PROMOTION D'UNE AGRICULTURE FONCTIONNANT AVEC ET POUR LA NATURE, AINSI QUE LA FAVORISATION D'UN CHANGEMENT DE RÉGIME ALIMENTAIRE, TOURNÉ VERS UNE MEILLEURE ET MOINDRE CONSOMMATION DE PRODUITS D'ORIGINE ANIMALE.

**Partenaires** Autres bureaux internationaux du WWF, AIESEC, Fundación Vida Silvestre Argentina, Associação Natureza Portugal, Estonian Fund for Nature, IMPAACTE (Inter-Environnement Wallonie, Greenpeace, Natagora, Nature & Progrès, WWF)

**Durée** 2018 - 2022

Le projet *Eat4Change* est co-financé par le programme DEAR de la Commission Européenne pour la période de 2020 à 2024



© BERT WILLAERT / VILDA

Des systèmes d'alimentation durables peuvent contribuer à la fois à la conservation de la nature et à la sécurité alimentaire d'une population mondiale croissante.



Le WWF cherche à concevoir des systèmes d'alimentation durables, qui contribuent à la fois à la conservation de la nature et à la sécurité alimentaire d'une population mondiale croissante. L'agriculture intensive est une cause importante de perte de biodiversité et de pollution en Belgique, et elle contribue au changement climatique. En parallèle, on observe une hausse plus rapide des prix pour les consommateurs belges par rapport aux prix à la production, avec des répercussions souvent néfastes sur les revenus des agriculteurs et agricultrices. Enfin, notre consommation de matières premières importées contribue à la dégradation d'habitats précieux sur d'autres continents. Pourtant, un système agro-alimentaire durable peut préserver les écosystèmes. C'est pourquoi le WWF-Belgique travaille d'une part de manière proactive à une production agricole qui fonctionne en harmonie avec la nature et, d'autre part, à influencer les habitudes et les choix alimentaires des consommateurs pour que ceux-ci restent dans les limites de la planète.

L'année écoulée, le WWF a ainsi travaillé au sein d'IMPAACTE, une coalition de cinq associations environnementales actives en Wallonie, qui défend à travers le plaidoyer politique un nouveau contrat social entre citoyen-nes, agriculteurs et agricultrices, afin de rendre notre production alimentaire plus autonome, durable et résiliente face aux crises. En Flandre aussi, le WWF contribue au développement d'une politique agricole qui permet la transition vers un système agricole plus durable et résilient. Le WWF s'est aussi engagé en tant que partenaire du *Green Deal Eiwitshift*, pour soutenir la transition vers une alimentation plus durable en Flandre, avec un accent particulier sur la consommation de protéines végétales. Enfin le WWF a lancé le projet international *Eat4Change*, visant à accompagner les jeunes citoyen-nes européen-nes dans la transformation de leurs habitudes alimentaires et à rendre la production alimentaire plus durable. Dans le cadre de ce projet, une étude a été publiée : « *Towards a sustainable, healthy and affordable Belgian diet* ».

## RÉSULTATS EN 2021

- Participation aux réunions de concertations sur le futur plan stratégique PAC post-2020 pour la Wallonie et la Flandre, et élaboration de positions afin de soutenir la transition écologique de l'agriculture dans ces deux régions, sur la base des études publiées par le WWF en 2020. Des auditions auprès des parlements wallon et flamand ont également eu lieu dans ce cadre.
- Publication de deux études sur les performances environnementales et économiques de différents systèmes d'élevage bovin, respectivement en Flandre et en Wallonie.
- Webinaire du WWF sur « Le double enjeu de l'agriculture : rémunération des agriculteurs.trices et respect de l'environnement » auprès des acteurs du secteur agro-alimentaire wallon.









# OCÉAN

Au niveau international, le WWF promeut des écosystèmes productifs et résilients, qui préservent le bien-être des humains et la biodiversité. C'est pourquoi le WWF souhaite que, d'ici 2030, au moins 30 % des écosystèmes marins et côtiers soient protégés et gérés efficacement, et que le nombre de pêcheries non durables soit divisé par deux à l'échelle de la planète. Le WWF-Belgique contribue à ces objectifs en plaidant pour que plus d'espace soit accordé à la nature en mer du Nord belge, en collaborant à la recherche de techniques alternatives pour remplacer le chalut à perche et en œuvrant pour un monde dans lequel l'exploitation minière des grands fonds ne sera pas nécessaire.

## OBJECTIF 2022

EN 2022, AU MOINS 36 % DE LA PARTIE BELGE DE LA MER DU NORD EST PROTÉGÉE EFFICACEMENT.

## Partenaires 4Sea

(Bond Beter Leefmilieu, Greenpeace, Natuurpunt, WWF-Belgique), Belgian Offshore Platform (BOP), WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, les scientifiques de l'IRSNB, l'ILVO, l'INBO, le VLIZ, l'UGent et la KUL.

Durée 2018 - 2022



© MISJEL DECLEER

Les tubes des vers tubicoles sont fabriqués avec du sable grossier et des débris de coquilles. Les tentacules de l'animal, grâce auxquels il se nourrit, sortent du tube.



Notre mer du Nord accueille plus de 2 100 espèces végétales et animales dans un paysage sous-marin composé de bancs de sable, de lits de graviers et de bancs de vers tubicoles, qui abrite aussi un riche patrimoine culturel. Et l'écosystème ne s'arrête pas à la ligne côtière, il se prolonge au-delà des plages, sur les dunes et jusqu'aux polders. Malgré la taille réduite de notre littoral, il y a foule sur et aux alentours de celui-ci. Diverses activités y sont organisées : pêche et aquaculture, activités militaires, extraction de sable et de gravier, ports et navigation, production d'énergie offshore, conduites et câbles, tourisme et loisirs, recherche scientifique...

Dans le sillage de nos campagnes Mer du Nord et Élections, nous avons continué à être actifs pour :

- La révision de la loi sur le milieu marin afin que les activités qui perturbent les fonds marins puissent être exclues des zones protégées ;
- La délimitation d'une réserve marine dans la zone Natura 2000, avec comme fonction exclusive la protection de la nature ;
- Un projet de restauration active des bancs d'huîtres historiques ;
- La réalisation de parcs éoliens offshore d'une manière qui soit respectueuse de la nature ;
- La concertation avec la Région flamande en vue d'assurer la connexion des zones

Natura 2000 terrestres et marines et leur gestion comme un seul ensemble naturel.

Depuis début 2020, la coalition « 4Sea » conjugue les forces de plusieurs acteurs visant à une politique forte pour la mer du Nord. Ils se sont engagés tant pour le renforcement de la biodiversité que pour une transition rapide vers les énergies renouvelables. La coalition a plaidé en faveur des points suivants, notamment auprès du cabinet du ministre chargé de la mer du Nord :

- En 2026, la partie belge de la mer du Nord doit contribuer aux objectifs biodiversité et climat. Cela signifie que l'on a atteint, dans toute la partie belge de la mer du Nord, un bon état environnemental, tel que cela est défini dans la directive-cadre Stratégie pour le milieu marin.
- 30 % de la partie belge de la mer du Nord sont effectivement gérés en zone naturelle tel que défini dans les directives Habitats et Oiseaux.
- En outre, une réserve marine occupant au moins 10 % de la partie belge de la mer du Nord, et dans laquelle la protection de la nature est l'objectif principal, est délimitée.
- La partie belge de la mer du Nord fournit au total 4,4 GW d'énergie renouvelable dans des zones éoliennes bien délimitées, zones qui sont instaurées d'une manière respectueuse de la nature. La connexion au réseau est optimisée de telle sorte qu'aucune infrastructure superflue n'est installée.

## RÉSULTATS EN 2021

- **Signature de la déclaration d'intention par le « Belgian Offshore Platform » (BOP) et 4Sea.** BOP et 4Sea y confirment que la protection de la nature doit être prioritaire dans la conception, la construction, l'exploitation et le démantèlement des parcs éoliens dans les nouvelles zones éoliennes offshore en Belgique, situées en partie sur des zones Natura 2000. Cette collaboration vise une protection maximale et un renforcement de la biodiversité en mer du Nord. Ainsi, nous pouvons faire de la mer du Nord une alliée dans la lutte contre la perte accélérée de la biodiversité et contre le changement climatique.



## OBJECTIF 2022

EN 2022, UNE ALTERNATIVE AU CHALUT À PERCHE EST DÉVELOPPÉE ET IMPLÉMENTÉE PAR LES PÊCHERIES BELGES.

**Partenaires** WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, scientifiques de l'ILVO et du VLIZ

**Durée** 2018 - 2022

La plupart des crevettes grises de la mer du Nord sont pêchées à l'aide d'un chalut à perche.

Les pêcheries belges utilisent une technique de pêche qui perturbe les fonds marins : le chalut à perche. Les autorités belges disposent des moyens et des connaissances pour chercher, tester et déployer des alternatives à cette technique. En raison du manque de soutien des autorités, les pêcheries belges ont initié elles-mêmes la recherche de techniques de pêche alternatives.

Le WWF plaide pour une **réduction de l'impact de la pêche sur la vie marine et les fonds marins**. Le WWF peut contribuer à chercher des fonds et introduire des demandes d'aide aux niveaux flamand, belge et européen, oeuvrer à mettre en place des projets et des connexions transfrontalières et travailler à des plans gouvernementaux destinés à stimuler et développer l'utilisation de techniques de pêche alternatives. Plusieurs réunions ont été organisées afin d'examiner dans quelle mesure

le WWF peut contribuer à rendre les pêcheries belges plus durables.

En 2018, le WWF, Birdlife, Seas at Risk, Client Earth et Natuurpunt ont introduit une plainte auprès des autorités européennes contre des mesures de restriction insuffisantes de la pêche dans les Vlaamse Banken (sites Natura 2000, soumis à l'article 11 de la politique commune de la pêche). Suite à cette plainte, l'Europe a condamné ces mesures. En février 2020, le service Milieu marin a organisé, en collaboration avec l'IRSNB et l'ILVO, un moment de consultation concernant des études lancées en 2020, en vue de préparer l'adoption de mesures sur la pêche dans la partie belge de la mer du Nord. En juillet 2021, une seconde consultation a suivi, au cours de laquelle les résultats des études préparatoires à la création de zones de protection de l'intégrité des fonds marin dans la partie belge de la mer du Nord ont été présentés. Le WWF suit ces études et le processus en cours en tant que partie prenante.

## RÉSULTATS EN 2021

- Des mesures de limitation de la pêche dans les Vlaamse Banken : **deuxième moment de consultation autour des études préparatoires et de leurs résultats**. Lors de la phase précédente, aucune étude n'avait été menée.



## OBJECTIF

D'ICI 2021, LES ACTEURS INFLUENTS EN MÉDITERRANÉE DÉVELOPPENT UNE STRATÉGIE VISANT LA SUPPRESSION TOTALE DE LA POLLUTION PAR LES MICROPLASTIQUES EN MÉDITERRANÉE D'ICI 2030.

## Partenaire

WWF-Méditerranée

## Durée

01/01/19 - 31/12/22

## Contribution 2021

115 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© NATUREPL.COM / ALEX MUSTARD / WWF

## RÉSULTATS EN 2021

- Venise rejoint l'initiative WWF *Plastic Smart Cities* et s'engage à éliminer les fuites de plastique dans la nature d'ici 2030. Elle rejoint d'autres villes comme Nice, Dubrovnik, Izmir, Amsterdam et Oslo.
- Plus de 1 500 personnes ont rejoint notre communauté Facebook et ont participé à nos campagnes de nettoyage des plages en Italie. En Turquie, plusieurs célébrités, dont l'apnériste détentrice du record du monde Sahika Ercumen, se sont associées au WWF pour attirer l'attention du public sur la pollution plastique, atteignant des milliers de personnes. Enfin, notre campagne numérique a touché plus de 2 millions de personnes en Grèce.



Près d'un demi-million de tonnes de déchets plastiques finissent dans la mer Méditerranée chaque année.

## MÉDITERRANÉE - ALBANIE, GRÈCE ET TURQUIE

## OBJECTIF

LES PÊCHEURS ET PÊCHEUSES DEVIENNENT DE VÉRITABLES ACTEURS ET PARTENAIRES D'UNE PÊCHE DURABLE, AFIN DE RESTAURER LES STOCKS DE POISSONS EN MÉDITERRANÉE ET D'AMÉLIORER LEURS REVENUS.

## Partenaire

WWF-Méditerranée

## Durée

01/01/19 - 31/12/22

## Contribution 2021

135 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© CHRIS JOHNSON

## RÉSULTATS EN 2021

- En Albanie, 3 sites (Parc national Karaburun-Sazan, Porto Palermo et Cap Rodon) ont été sélectionnés comme premiers sites pilotes de cogestion des pêcheries pour assurer une exploitation durable des stocks de poissons.
- En Grèce, le WWF a réuni plus de 100 personnes - des pêcheurs grecs et des représentants de la pêche de 9 pays - pour discuter des pratiques de cogestion des pêcheries et apprendre des meilleures pratiques de cogestion défendues par les pêcheries à petite échelle de Conil de la Frontera, en Espagne.
- En Turquie, le WWF a consolidé son rôle de facilitateur pour aider les pêcheries artisanales à promouvoir et commercialiser leurs produits. Une étude intitulée *Catch Per Unit Effort: a study of fishing effort and impact* et une autre étude demandant une pêche plus sélective ont été publiées et ont conduit à la création de deux nouveaux registres de pêche.

Une pêche florissante dépend avant tout d'une mer Méditerranée saine.









# ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !

Aux côtés des citoyen·nes et des communautés, des entreprises et des gouvernements, le WWF s'efforce de protéger et de restaurer les habitats naturels, de mettre fin au recul des espèces sauvages, et de rendre durables nos modes de production et de consommation.

# EN ACTION POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Le WWF-Belgique peut compter sur le soutien financier de 130 000 Belges pour la réalisation de ses projets de terrain, et encore plus de sympathisant·es soutiennent nos campagnes.

## 'TOGETHER4FORESTS' : GARDEZ LA DÉFORESTATION HORS DE VOTRE ASSIETTE



© DIETER HOEVEN / WWF-BELGIUM



Fin 2020, la Commission européenne (CE) a organisé une **consultation publique** sur la déforestation, une occasion unique de sauver les forêts tropicales, mais aussi les savanes, prairies et zones humides, tout en luttant contre le changement climatique. **Avec quelque 160 autres ONG, le WWF a mobilisé près de 1,2 millions de citoyen·nes, dont plus de 87 000 Belges.** Nous avons demandé à la CE d'adopter une législation forte pour éviter que ses achats contribuent à la destruction des habitats naturels et à la violation des droits humains. La CE a préparé une proposition de loi pour fin 2021. Nous avons continué à mener campagne pour que les États membres soutiennent la loi lorsqu'elle sera proposée.



## NOTRE SITE INTERNET CHANGE DE PEAU

Depuis avril 2021, notre site internet a un nouveau look. Vous y découvrirez les écorégions où le WWF-Belgique est actif, les espèces que nous protégeons, leurs principales menaces, des informations concrètes sur les projets en cours, et aussi comment nos donateurs et donatrices, grâce à leur soutien financier, nous aident activement. Vous ferez aussi la connaissance de nos expert·es. Grâce à une structure limpide, vous pourrez voyager en toute facilité entre les thèmes et les différentes parties du monde, sans oublier la Belgique. À la recherche d'études scientifiques ? Vous en trouverez également ici. Et les superbes photos vous rappelleront pourquoi cela vaut la peine de continuer à se battre pour sauver ces perles de nature.



## EXPO : OLGA LA LOUTRE TRAVERSE LA FLANDRE

Est-ce que les loutres se pincent le nez sous l'eau ? Est-ce qu'il leur arrive d'avoir des arêtes coincées dans la gorge ? Et pourquoi les loutres n'aiment pas nager sous les ponts ? C'est ce que vous révèlent le WWF et ses partenaires dans le cadre d'une **exposition itinérante sur la loutre en Flandre**. On n'avait plus vu la loutre en Belgique depuis 30 ans. Mais depuis 2012, des traces indiquant sa présence sont apparues ci et là. Et ces traces se rencontrent de plus en plus souvent : il est donc temps que chacun puisse faire la connaissance de ce petit animal, afin de lui faire un accueil chaleureux.





## 60 ANS D'ACTION POUR LA NATURE ET LES HUMAINS

C'est le 29 avril 1961 que le WWF a vu le jour. Ce jour-là, un petit groupe de personnes passionnées et dévouées ont signé la déclaration connue sous le nom du « manifeste de Morges », qui établit les fondements du WWF. Cela fait 60 ans que nous menons des recherches scientifiques et des actions de terrain pour rendre le monde plus accueillant pour la nature et les humains. Nous avons de nombreux motifs d'être fier·es de notre travail. Une attention spéciale a donc été accordée à nos succès sur notre site internet, dans le WWF Magazine et sur nos réseaux sociaux.

Mais si nous avons saisi l'occasion de célébrer les victoires obtenues lors des 60 dernières années, nous ne sommes que trop conscient·es de la tâche immense qui reste à accomplir. Notre regard demeure donc tourné vers les défis d'aujourd'hui et de demain. C'est pourquoi le WWF-Belgique a créé, avec Be Planet, le **Fonds pour la nature d'ici**. Parce que la nature a aussi besoin d'aide chez nous : ce fonds apporte un soutien financier à des initiatives locales à petite échelle, qui apportent une contribution positive à la protection de la nature en Belgique. Les premier·es lauréat·es seront connus début 2022.

## SEUL, CET ORPHELIN N'A AUCUNE CHANCE

En novembre 2020, nous avons lancé un appel à soutenir un **orphelinat pour oursons en Roumanie**. Les oursons qui ont été séparés de leur mère pour une raison ou une autre, peuvent grandir ici jusqu'à ce qu'ils soient capables de survivre seuls dans la nature. Avec les dons reçus, l'orphelinat pour oursons a pu leur **acheter de la nourriture, payer leur transport, leurs soins médicaux et électricité, réparer des clôtures et installer des barrières électriques plus solides. Un système de transport par câble a également été développé pour que les oursons puissent être nourris à distance**. Un soutien financier a aussi été accordé à un centre d'accueil pour oursons orphelins en Bulgarie. Des pièges photographiques ont été achetés et sont utilisés pour assurer le suivi des grands carnivores dans des corridors écologiques de Slovaquie. En Bulgarie, en Hongrie et en Ukraine, une partie des dons reçus a été consacrée à la prévention des conflits entre humains et animaux. Ainsi, les dons de nos donateurs ont contribué à des habitats naturels plus sûrs pour les grands carnivores.



## EXPO : LE RETOUR DU LOUP EN BELGIQUE

Le Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel et le WWF-Belgique ont organisé une exposition gratuite sur le loup. **Petit·es et grand·es peuvent y découvrir les secrets de ce fascinant prédateur** : ses habitudes alimentaires, son anatomie, son retour en Belgique et les obstacles que ce retour suscite pour la cohabitation pacifique entre humains et loups. Les éleveurs et les éleveuses qui veulent apprendre à protéger leur troupeau peuvent y voir une clôture de démonstration résistante aux loups, qui a été installée par la Wolf Fencing Team Belgium. Les plus jeunes reçoivent, au début de leur visite, un livret d'activités. Plus de 50 000 visiteurs et visiteuses ont déjà découvert l'exposition, qui court jusqu'en mars 2022 dans la Maison du Parc-Botranger, en bordure du Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel.

# LES JEUNES GÉNÉRATIONS POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Le WWF-Belgique promeut depuis des années l'éducation et la découverte de la nature chez les enfants et les jeunes. Dès que la graine de l'amour de la nature commence à germer, nous les aidons à se mettre en action pour rendre ensemble notre planète plus belle. En milieu scolaire, nous proposons du matériel pédagogique et des visites en classe gratuites. Nous agissons également en-dehors des murs de l'école, grâce au Rangerclub du WWF, qui comptait 5 899 membres au 30 juin 2021 ! Les jeunes protecteurs et protectrices de la nature ont pu participer à des activités stimulantes au cœur de la nature et la crise sanitaire ne nous a pas empêchés de les mettre au défi. Et enfin, grâce au nouveau programme WWF Youth Awards, nous soutenons des jeunes de 16-25 ans dans leurs projets concrets pour une Belgique plus durable.



© WWF-BELGIUM



© WWF-BELGIUM

## Septembre 2020

À l'occasion du **World Cleanup Day**, le Rangerclub a convié tous ses rangers à nettoyer la plage de Blankenberge. Au total, 88 personnes ont ramassé 62 kilos de déchets ! Une action à l'impact fort, qui responsabilise les enfants comme leurs parents.

## Octobre 2020

Plus d'une trentaine d'écoles ont participé aux **ateliers climatiques** (pour les 9-14 ans et 15-18 ans), organisés en partenariat avec des climatologues des universités d'Anvers et de Liège. Les élèves, enseignant-es et expert-es climat étaient particulièrement enthousiastes de se rencontrer, malgré les réglementations sanitaires en vigueur.

Avec le soutien de :



## Août 2021

Dans le cadre d'un autre projet lié à **Eat4Change**, nous organisons des ateliers pour les élèves du secondaire. En août, nous avons recruté 12 animateurs pour l'atelier « **La nature dans notre assiette** », auquel participeront 100 classes durant l'année scolaire 2021/22. L'objectif de cet atelier est de sensibiliser les jeunes à l'alimentation durable et de les inciter à passer à l'action !



© WWF-BELGIUM

## Juillet 2021

Après deux stages au printemps, le Rangerclub a enchaîné avec les **campus d'été**. Côté francophone, un camp pour les 13-16 ans a eu lieu à Louvain-la-Neuve et deux camps pour les rangers (7-12 ans) à Han-sur-Lesse et Ovifat. Côté néerlandophone, un camp pour les plus de 7 ans a eu lieu à Cadzand et un pour les plus de 11 ans à Ovifat. 8 stages ont aussi eu lieu à travers la Flandre.



## Novembre 2020

Le nouveau programme « **Notre nature, notre futur** » propose aux classes de primaire de découvrir à travers différents chapitres des thématiques nature, de chez nous et d'ailleurs. La première leçon - **Biodiversité, tout est lié** - propose un jeu où les élèves incarnent les différentes parties d'un écosystème belge : arbre, rivière, chevreuil, abeille... et découvrent que tout est lié !



© WWF-BELGIUM

## Décembre 2020

Avec le confinement, le Rangerclub ne pouvait pas organiser ses habituelles activités en plein air. Les rangers ont toutefois été mis au défi entre décembre et mars et nous les avons invités à aider les animaux sauvages, lutter contre le plastique, jouer dehors et montrer leur amour pour la nature de façon artistique. Plus de 250 enfants ont participé au **Rangerclub Challenge** !



© AUDREY MERTENS / POTINGÉ

On n'oublie pas de s'aérer avec le **hug a tree challenge** !

## Janvier 2021

Le WWF était cette année sponsor du **challenge alimentation** au **Climathon** de Liège. Après 48h de co-création et d'intenses réflexions, 4 projets concrets ont vu le jour pour améliorer la disponibilité de l'alimentation durable en région liégeoise. Bravo à vous !



© WWF-BELGIUM

## Février 2021

Toujours dans le but de maintenir le lien avec les rangers pendant la crise sanitaire, le Rangerclub leur a proposé une **activité en ligne sur la loutre**. Via des images et des vidéos, une experte du WWF a expliqué aux enfants où vivaient les loutres d'Europe, leur habitat, leur train de vie, les menaces auxquelles elles doivent faire face et comment les protéger.



© WWF-BELGIUM

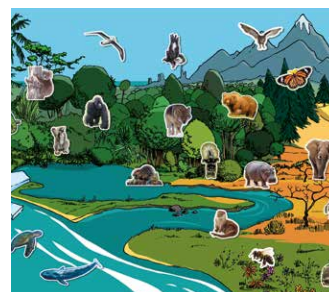


## Juin 2021

En janvier 2021, nous avons lancé un programme pour impliquer les 16-25 ans dans des projets liés à **l'Alimentation durable, à la Nature en Belgique et au Climat**. Sur 30 candidatures, 6 équipes gagnantes sont soutenues par le WWF en termes de financement, d'expertise et de formation, afin de mettre en œuvre leurs projets d'ici mai 2022. Un premier week-end de lancement a déjà eu lieu à Ostende.

## Mai 2021

Dans le cadre du projet international **Eat4change**, nous avons sélectionné un groupe de jeunes qui participeront à notre nouveau **WWF Youth Leadership Program**. Ces jeunes travailleront sur des projets d'alimentation durable tout au long de l'année et sensibiliseront les autres jeunes, les décideurs politiques et les entreprises, afin de les inciter à passer à l'action !



© WWF-BELGIUM

## Avril 2021

**La Nature Dans Tous Les Sens** invite les écoles primaires à se plonger dans la nature. Les classes participantes reçoivent un joli poster et des cartes d'animaux auxquelles un défi est lié. Un excellent moyen de (re)découvrir la nature autour de l'école ! Les enseignant-es peuvent commander gratuitement ce matériel pédagogique via : [wwf.be/ecoles](http://wwf.be/ecoles).



© WWF / SILVERBACK FILMS

## Mars 2021

150 classes du secondaire ont participé au concours « **Visions du futur** ». L'objectif était de nous proposer leur vision d'un futur où l'équilibre avec la nature sera rétabli, à travers un slam (poème déclamé). L'artiste Lisette Lombé les a guidés dans l'exercice. Les jeunes nous ont épatés par leur maturité, leur poésie et leurs rêves ! Le futur est entre de bonnes mains.

# NOS ÉQUIPES

Le WWF a la chance de pouvoir compter sur des personnes talentueuses et passionnées qui donnent le meilleur d'elles-mêmes pour construire un monde où l'humain vit en harmonie avec la nature.



## Nombre d'équivalents temps-plein

Administration



9,87

Collecte de fonds



5,78

Conservation de la nature



40,87

**Total 56,52**

## LE WWF C'EST AUSSI...



**Aurélien Lurquin**, a pris la tête du département Récolte de fonds cette année et il prend très à

cœur sa mission de garantir le financement de nos nombreux projets de terrain. Le moment le plus marquant de l'année écoulée restera pour lui les incendies :

« *Je suis fier de la réactivité dont ont fait preuve le WWF et mon équipe lors de ces appels d'urgence. C'est dans ces moments qu'on mesure l'importance des valeurs qui nous animent.* » Il a apprécié de voir que les donateurs étaient une fois de plus au rendez-vous dans ces moments difficiles. « *Un grand merci à nos donateurs pour leur fidélité : nos succès sur le terrain, c'est vous qui les rendez possibles !* »

© WE HAVE HEART



Chez nous aussi, ça bouge ! **Céline De Caluwé**, est Field Program Manager. Avec son équipe, elle met en place des projets liés à la nature en Belgique. Au quotidien, Céline

travaille principalement sur la loutre : elle collabore avec des scientifiques pour récolter des informations sur cette espèce et les transmettre, par exemple, aux autorités locales. De cette manière, Céline leur indique les actions qu'elles pourraient entreprendre pour préserver les loutres dans leur région. « *Travailler avec des acteurs locaux est très motivant : par exemple aller sur le terrain avec un garde forestier pour poser des pièges photographiques et ensuite utiliser ces images pour informer les autorités locales sur l'importance de leur nature...* » Nous avons aussi lancé cette année le « Fonds pour la nature d'ici », qui vise à soutenir des initiatives locales de protection de la nature en Belgique. « *Je suis très curieuse de voir quels projets vont en ressortir !* »



**Nicolas Tubbs** a récemment rejoint le WWF, en tant que International Programs Director, un poste dont les responsabilités

s'étendent des Carpathes au Bassin du Congo en passant par le Mékong ou encore l'Amazonie équatorienne. « *L'année écoulée, je suis fier d'avoir travaillé main dans la main avec nos équipes de terrains et nos partenaires, avec une ténacité sans faille, et ce malgré la pandémie de Covid-19.* » Après des années de travail basé à l'étranger, que cela soit en Asie ou en Afrique Sub-saharienne par exemple, il garde un lien fort avec le travail de terrain. « *Même si mes missions sont plus limitées, ce qui me motive au quotidien c'est de voir l'impact sur le terrain : même de petites actions peuvent faire une véritable différence.* »

# NOS VALEURS COMME EMPLOYEUR

Le WWF s'engage à ce que ses collaborateurs évoluent au sein d'une organisation où le respect des personnes, de la diversité, de l'équité et de la compétence sont au centre des décisions qui les concernent.

Le WWF-Belgique a développé une politique salariale cohérente, motivante, transparente et équitable, en ligne avec nos valeurs et la réalité du marché, complétée par des avantages extralégaux.

L'égalité des chances et l'égalité femmes-hommes sont des valeurs centrales à tous les niveaux de l'organisation. Nous veillons à ce que nos programmes de conservation sur le terrain ainsi que nos actions de lobbying et de sensibilisation profitent de manière égale aux femmes et aux hommes et contribuent à l'égalité des genres.

Le WWF-Belgique observe une politique stricte dans les domaines de la prévention et des enquêtes concernant la fraude, la corruption, le lancement d'alerte et la divulgation des conflits d'intérêts.

## Future of Work

La pandémie de covid-19 a aussi entraîné des bouleversements dans le monde du travail et modifié notre manière de travailler au quotidien. Un groupe de travail a donc réfléchi sur ce thème et formulé de nouvelles directives pour notre travail à l'avenir. Cela se traduira par des emplois du temps plus flexibles, une amélioration de la configuration au sein même des bureaux afin de favoriser la collaboration ou encore repenser l'organisation de nos semaines en jours de concentration et de travail individuel (à distance) et en jours de collaboration intensive et de brainstorming (en présentiel). Le but est d'arriver à un meilleur équilibre vie professionnelle/vie privée tout en s'assurant que la cohésion des équipes et le travail de groupe en ressortent renforcés. Cette réflexion s'accompagnera d'une autre concernant nos bâtiments (isolation, optimisation, économies d'énergies supplémentaires...).

## NOS VALEURS, MOTEUR DE NOTRE ORGANISATION

### COURAGE

Nous faisons preuve de courage par nos actions, nous travaillons au changement quand celui-ci est nécessaire et nous encourageons les personnes et les institutions à s'attaquer aux plus grandes menaces qui pèsent sur la nature et sur l'avenir de notre planète.

### COLLABORATION

Grâce à la puissance de l'action collective et de l'innovation, nous produisons un impact à la hauteur des défis auxquels nous sommes confrontés.

### RESPECT

Nous valorisons les voix et les connaissances des communautés locales que nous servons, et nous œuvrons pour garantir leurs droits à un avenir durable.

### INTÉGRITÉ

Nous appliquons les principes que nous encourageons à adopter. Nous agissons avec intégrité, responsabilité et transparence, et nous nous appuyons sur les faits et la science pour nous guider et faire en sorte de continuer à apprendre et évoluer.

# DIRECTION STRATÉGIQUE

Passionné·es par la conservation de la nature, les administrateurs et administratrices du WWF mettent à disposition de notre organisation leur expérience et leurs multiples compétences (conservation et protection de la nature, collecte de fonds, communication, gestion d'entreprise...), le tout sur base bénévole. La mise à disposition de leur réseau professionnel constitue également un atout précieux pour le WWF-Belgique : relations avec les autorités et organes de décision, secteur privé, partenaires potentiels, médias...

Le WWF est représenté en Belgique par trois ASBL :

- WWF-Belgium, qui représente le WWF sur le territoire belge
- WWF-Vlaanderen
- WWF-Belgique Communauté francophone.

Ces trois entités sont reconnues par le ministère des Finances en tant qu'institutions habilitées à recevoir des dons déductibles fiscalement. Elles fonctionnent comme une seule entité opérationnelle. Leurs activités et comptes sont consolidés dans le présent rapport annuel.

En 2021, les personnes suivantes étaient membres des conseils d'administration. Elles exercent leur mandat sans être rémunérées.

	WWF-Belgium	WWF-Vlaanderen	WWF-Belgique Communauté francophone
<b>Président·e</b>	Roseline C. Beudels Jamar de Bolsée	Yan Verschueren	Alain Peeters
<b>Président honoraire</b>	Ronald Biegs		
<b>Vice-président·es</b>	Paul Galand, Yan Verschueren	Karine De Batselier	Paul Galand
<b>Trésorier·e</b>	Helga Van der Veken	Gil Claes	
<b>Autres administrateurs et administratrices</b>	Marianne Claes, Johan Coeck, Herman Craeninckx, Manoël Dekeyser, Sabine Denis, Roland Moreau, Alain Peeters, Jean-Marie Postiaux, Guido Ravoet	Lode Beckers, Johan Coeck, Carl Craey, Chris Tijsebaert, Martine Van Audenhove, Helga Van der Veken, Ludo Vandewal, Janine van Vessem	Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Virginie Hess, Antoine Lebrun, Jean-Marie Postiaux

**Les ambassadeurs et ambassadrices du WWF-Belgique proviennent d'horizons différents. Ces personnes ont gracieusement accepté de mettre leur talent et leur expérience au service du WWF, afin d'attirer l'attention sur l'importance de notre mission.**

**Notre ambassadrice d'honneur S.A.R. la Princesse Esmeralda de Belgique**

**Les DJs belges Dimitri Vegas & Like Mike, « Global Ocean & Forests Ambassadors »**

Michèle Aerden, Pierre-Olivier Beckers, Iwan Bekaert, Pierre-Alexandre Billiet, Chantal Block, Brigitte Boone, Alfred Bouckaert, Robert Bury, Johan Cattersel, Ingrid Ceusters-Luyten, Régine Claeys, Thierry Claeys Bouuaert, Jean-Pierre Coene, Bruno Colmant, Michel Czetwertynski, Scarlett de Fays, Bernard de Gerlache de Gomery, Jacques de Gerlache, Edward De Jaegher, Eric De Keuleneer, Mary Ann del Marmol, Philippe Delusinne, Cathy Demeestere, Bart De Smet, Diane de Spoelberch, Godefroid de Woelmont, Muriel Dhanis, Eric Domb, Mia Doornaert, Antoine Duchateau, Paul Dujardin, Cedric du Monceau, Jean-Louis Duplat, Jean-Pierre Dutry, Amid Faljaoui, Alain Godefroid, Baudouin Goemaere, Dirk Haesevoets, Roger Heijens, Paul Gaspard Jacobs, Gijsbreght Jansen, Tshibangu Kalala, Robert Kuijpers, Philippe Lambrecht, Henry le Grelle, Florence Lippens, Chantal Lobert, Xavier Magnée, Pierre Mahieu, Michel Malschaert, Jan Meyers, Werner Murez, Eric Neven, Mary Pitsy oude Hendrikman, Theo Peeters, Francis Rome, Sonja Rottiers, Catherine M. Sabbe, Eric-Emmanuel Schmitt, Filip Segers, Johan A.C. Swinnen, Rik Torfs, Michel Troubetzkoy, Herman Vandaele, Carlo Vandecasteele, Micheline Vandewiele, Hugo Vanermen, André Van Hecke, Thierry van Mons, Christian Verschueren, Anne Vierstraete, Johan Vinckier, Pascal Vrebos, Serge Wibaut, Véronique Wilmot, Hans Wolters, Kathelijn Zwart, Victor Zwart.

Le WWF-Belgique exprime sa gratitude envers toutes ces personnes qui s'investissent pour la réalisation de notre mission. **Un merci particulier à notre ambassadrice d'honneur S.A.R. la Princesse Esmeralda de Belgique**, pour son enthousiasme et son engagement envers notre organisation.

# NOS POLITIQUES SOCIALES



© GARETH BENTLEY / WWF-US

La conservation de la nature doit bénéficier à tous – y compris les humains qui y vivent. Certains des succès les plus importants du WWF cette année sont le fruit de collaborations avec les communautés locales et indigènes, qui ont permis de trouver des moyens pratiques pour que l'humain et la nature puissent prospérer ensemble. Nos politiques et procédures, intégrées en partie dans le **Cadre de sauvegardes environnementales et sociales du WWF**, fournissent un mécanisme institutionnel pour la gestion des risques environnementaux et sociaux liés au travail du WWF<sup>1</sup>. Les politiques suivantes font ainsi partie intégrante de nos programmes sur le terrain ainsi que de notre travail politique au niveau national, régional et mondial :

- **Droits des peuples autochtones et conservation** : en 1996, nous publions la déclaration de principes du WWF sur les peuples autochtones et la conservation. Cette déclaration reflète notre engagement à respecter le droit des peuples indigènes à exercer un contrôle sur leurs terres, territoires et ressources, et à y établir les systèmes de gestion et de gouvernance les mieux adaptés à leurs cultures et à leurs besoins sociaux.
- **Le Cadre de préservation de l'environnement et droits humains du WWF** présente l'engagement du WWF à respecter les droits humains et à promouvoir ces droits dans le cadre de nos initiatives de conservation. Nous faisons preuve de diligence rigoureuse pour nous assurer que les

communautés potentiellement affectées par les interventions de conservation comprennent leurs droits, soient dûment consultées sur les impacts potentiels de l'intervention et participent à la prise de décision.

- **La politique du WWF sur la pauvreté et l'environnement** présente l'engagement du WWF en faveur d'une approche de conservation qui bénéficie aux plus pauvres.
- **La politique de genre du WWF** présente l'engagement du WWF en faveur de l'équité et contre les discriminations de genre. La promotion de l'égalité des sexes est un élément essentiel du développement durable et d'une conservation efficace et fait partie intégrante de notre mission qui consiste à veiller à ce que les ressources naturelles de notre planète soient partagées équitablement.
- Notre **procédure de résolution des griefs** permet de recevoir et de répondre aux préoccupations soulevées par les parties prenantes susceptibles d'être affectées par les activités de conservation soutenues par le WWF. Le WWF s'engage à veiller à ce que des systèmes de signalement et de réponse aux plaintes soient mis en place et communiqués aux communautés afin qu'elles puissent faire part de leurs préoccupations concernant les impacts potentiellement négatifs liés à notre travail ou à celui de nos partenaires – et que le WWF puisse donc y répondre et si nécessaire agir et adapter ses actions.
- Notre politique concernant les **Droits des enfants** présente l'engagement du WWF en faveur du respect des droits pour la protection de l'enfant. Tous les enfants, où qu'ils vivent et quelles que soient leurs circonstances, ont le droit d'être protégés, nourris et libérés de toute forme de violence, d'abus, de négligence, de mauvais traitements et d'exploitation, comme le stipule la Convention relative aux droits de l'enfant. Le WWF a la responsabilité d'assurer la prévention des abus et des mauvais traitements physiques, sexuels et émotionnels par ses employé·es et les autres personnes dont il est responsable, comme les partenaires, les visiteurs des locaux de l'entreprise ou les bénévoles.

**Dans le but d'améliorer continuellement notre façon de travailler**, le WWF International a nommé Gina Barbieri, éminente avocate des droits humains, en tant que médiatrice. Deux postes de *'Human Rights Director'* et *'Indigenous People & Local Communities Coordinator'* ont également été créés. Le WWF a également lancé une consultation en ligne pour entamer un dialogue en vue d'une plus grande ouverture et transparence concernant notre travail et les garanties et obligations sociales qui l'encadrent. Cette consultation a été clôturée le 30/06/21. Au dernier trimestre 2021, un rapport sur les résultats de cette consultation et les versions révisées de notre politique sociale et de nos mesures de protection sociales et environnementales a été partagé sur [consultation.panda.org](https://consultation.panda.org).

<sup>1</sup> Plus d'info : [wwf.be/fr/a-propos-wwf-belgique/politiques-sociales](https://wwf.be/fr/a-propos-wwf-belgique/politiques-sociales)



# NOTRE PLUS GRAND ATOUT ? VOUS !

Dans les pages précédentes, vous pouvez lire ce que vous avez rendu possible. **Nos sincères remerciements à :**

- nos **donateurs et donatrices**, qui nous accordent un soutien financier si crucial (4/5 de nos ressources !) grâce auquel nous finançons une grande partie de nos projets et de nos campagnes ;
- nos **partenaires**, qui nous accordent un soutien financier ou dont l'expertise s'avère précieuse pour la réalisation de nos projets ;
- nos **partenaires institutionnels**, dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets ;
- nos **sympathisant-es**, dont le nombre ne cesse de croître, et qui partagent nos messages sur les réseaux sociaux ;
- nos **bénévoles**, qui nous aident dans nos bureaux ou lors de nos événements ;
- nos **recruteurs et recruteuses de fonds**, qui affrontent le vent et la pluie pour convaincre de nouveaux donateurs ;
- toutes les personnes qui se soucient des générations futures en inscrivant le WWF dans leur **testament**.

Grâce à votre soutien – sous quelque forme que ce soit – nous pouvons continuer à développer nos projets. Cet investissement sur le long terme permet à nos collaborateurs et collaboratrices, en Belgique et sur le terrain, de faire vraiment la différence.

**NOUS NE REMERCIERONS JAMAIS ASSEZ NOS SYMPATHISANT·ES, BÉNÉVOLES, RECRUTEURS ET RECRUTEUSES, MEMBRES, DONATEURS ET DONATRICES, LÉGATAIRES, PARTENAIRES... ENSEMBLE, NOUS POUVONS RÉUSSIR. ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !**

## Nos membres et donateurs :

██████████	2019: 123 500
██████████	2020: 134 000
██████████	2021: 130 000



Le WWF-Belgique est membre de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Nous souscrivons au code de déontologie de l'AERF et garantissons la qualité morale de la collecte de fonds ainsi que la transparence de nos comptes.



# PARTENAIRES

Nos partenaires institutionnels dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets :

 <a href="http://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation_au_developpement">diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation_au_developpement</a>	 <a href="http://educationpermanente.cfwb.be">educationpermanente.cfwb.be</a>	 <a href="http://awac.be">awac.be</a>	 <a href="http://wbi.be">wbi.be</a>	 <a href="http://environnement.wallonie.be">environnement.wallonie.be</a>	 <a href="http://agentschap.natuur.bos.be">agentschap.natuur.bos.be</a>
 <a href="http://europa.eu">europa.eu</a>	 <a href="http://loterie-nationale.be/a-propos-de-nous/subsides">loterie-nationale.be/a-propos-de-nous/subsides</a>	 <a href="http://wallonie.be">wallonie.be</a>	 <a href="http://health.belgium.be/fr">health.belgium.be/fr</a>	 <a href="http://omgevingvlaanderen.be">omgevingvlaanderen.be</a>	

Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets en Belgique :

 <a href="http://belgianalliance-forclimateaction.org">belgianalliance-forclimateaction.org</a>	 <a href="http://faune-biotopes.be">faune-biotopes.be</a>	 <a href="http://impaacte.be">impaacte.be</a>	 <a href="http://natpro.be">natpro.be</a>	 <a href="http://pairidaiza.eu/foundation">pairidaiza.eu/foundation</a>	 <a href="http://theshift.be">theshift.be</a>
 <a href="http://belgianoffshore-platform.be">belgianoffshore-platform.be</a>	 <a href="http://finances.belgium.be/fr/douanes_accises">finances.belgium.be/fr/douanes_accises</a>	 <a href="http://interpol.int/Crimes/Environmental-crime/Forestry-crime">interpol.int/Crimes/Environmental-crime/Forestry-crime</a>	 <a href="http://naturalsciences.be">naturalsciences.be</a>	 <a href="http://rirl.be">rirl.be</a>	 <a href="http://traffic.org">traffic.org</a>
 <a href="http://bondbeterleefmilieu.be">bondbeterleefmilieu.be</a>	 <a href="http://greenpeace.org/belgium/fr/">greenpeace.org/belgium/fr/</a>	 <a href="http://www.coalitionclimat.be">www.coalitionclimat.be</a>	 <a href="http://agentschap.natuur.bos.be">agentschap.natuur.bos.be</a>	 <a href="http://rlds.be">rlds.be</a>	 <a href="http://uliege.be">uliege.be</a>
 <a href="http://clientearth.org/">clientearth.org/</a>	 <a href="http://iew.be">iew.be</a>	 <a href="http://natagora.be">natagora.be</a>	 <a href="http://botrange.be">botrange.be</a>	 <a href="http://semois-chiers.be">semois-chiers.be</a>	 <a href="http://voedsel-anders.be">voedsel-anders.be</a>
 <a href="http://drielandenpark.eu">drielandenpark.eu</a>	 <a href="http://ifaw.org/eu">ifaw.org/eu</a>	 <a href="http://natagora.be">natagora.be</a>	 <a href="http://natuurpunt.be">natuurpunt.be</a>	 <a href="http://spadel.com">spadel.com</a>	 <a href="http://environnement.wallonie.be">environnement.wallonie.be</a>

Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets ailleurs dans le monde :

 <a href="http://uvs.edu">uvs.edu</a>	 <a href="http://binco.eu">binco.eu</a>	 <a href="http://ecomingafoundation.wordpress.com/about/">ecomingafoundation.wordpress.com/about/</a>	 <a href="http://fsc.org">fsc.org</a>	 <a href="http://neowild.org">neowild.org</a>	 <a href="http://tropenbos.sr">tropenbos.sr</a>
 <a href="http://act-suriname.org">act-suriname.org</a>	 <a href="http://conservation.org/suriname">conservation.org/suriname</a>	 <a href="http://elfond.ee/en">elfond.ee/en</a>	 <a href="http://panthera.org">panthera.org</a>	 <a href="http://panthera.org">panthera.org</a>	 <a href="http://udla.edu.ec">udla.edu.ec</a>
 <a href="http://africanparks.org">africanparks.org</a>	 <a href="http://cyncambodia.org">cyncambodia.org</a>	 <a href="http://flocambodia.org">flocambodia.org</a>	 <a href="http://www.facebook.com/mboumontour/">www.facebook.com/mboumontour/</a>	 <a href="http://parks.berkeley.edu/psf/">parks.berkeley.edu/psf/</a>	 <a href="http://ursa4rangers.org">ursa4rangers.org</a>
 <a href="http://aiesec.org">aiesec.org</a>	 <a href="http://diobasskivu.org/">diobasskivu.org/</a>	 <a href="http://greengrowthsuriname.org">greengrowthsuriname.org</a>	 <a href="http://natureza-portugal.org">natureza-portugal.org</a>	 <a href="http://sbbsur.com">sbbsur.com</a>	 <a href="http://vidasilvestre.org.ar">vidasilvestre.org.ar</a>
 <a href="http://altropico.org.ec/en/">altropico.org.ec/en/</a>					

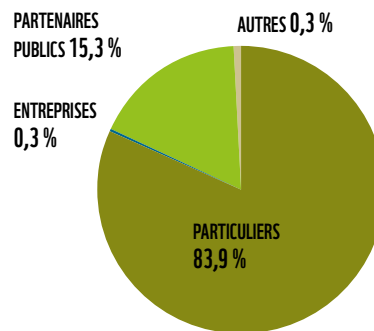


# 2021 EN CHIFFRES

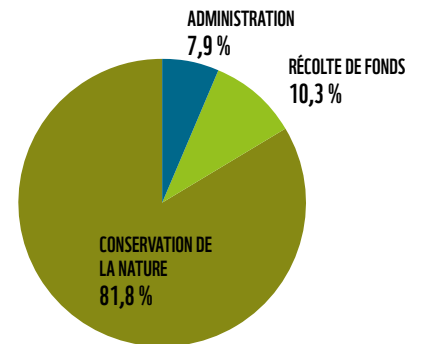
Vous trouverez nos comptes annuels détaillés sur le site du WWF-Belgique : [www.wwf.be/chiffres](http://www.wwf.be/chiffres)

Nos comptes sont audités et certifiés par la SCRL Mazars Réviseurs d'Entreprises, Commissaire représentée par Peter Lenoir. L'exercice financier de l'année 2021 court du 1er juillet 2020 au 30 juin 2021.

## RECETTES 2021



## DÉPENSES 2021



## COMPTE DE RÉSULTAT

	2019	2020	2021
<b>Recettes d'exploitation</b>	<b>16 064 178 €</b>	<b>18 283 638 €</b>	<b>20 058 824 €</b>
<b>Particuliers</b>	<b>12 682 683 €</b>	<b>14 946 963 €</b>	<b>16 828 918 €</b>
Dons et cotisations	9 791 985 €	11 918 022 €	11 387 160 €
Legs	2 890 698 €	3 028 941 €	5 441 758 €
<b>Entreprises</b>	<b>11 163 €</b>	<b>62 064 €</b>	<b>56 027 €</b>
<b>Partenaires publics</b>	<b>3 250 319 €</b>	<b>3 166 420 €</b>	<b>3 060 593 €</b>
Aides à l'emploi	99 653 €	99 586 €	114 814 €
Subsides pour les programmes de conservation	3 150 666 €	3 066 834 €	2 945 779 €
<b>Autres</b>	<b>120 013 €</b>	<b>108 191 €</b>	<b>113 286 €</b>
<b>Dépenses d'exploitation</b>	<b>-14 978 738 €</b>	<b>-15 508 862 €</b>	<b>-15 357 340 €</b>
<b>Administration</b>	<b>-875 052 €</b>	<b>-1 022 686 €</b>	<b>-1 218 462 €</b>
<b>Récolte de fonds</b>	<b>-2 009 673 €</b>	<b>-1 552 859 €</b>	<b>-1 580 541 €</b>
<b>Conservation de la nature</b>	<b>-12 094 013 €</b>	<b>-12 933 317 €</b>	<b>-12 558 337 €</b>
Projets de terrain	-7 039 390 €	-8 054 517 €	-7 469 981 €
Sensibilisation	-5 054 623 €	-4 878 800 €	-5 088 356 €
Citoyens	-3 463 035 €	-3 078 776 €	-3 061 808 €
Gouvernements	-999 381 €	-1 311 509 €	-1 412 097 €
Jeune public	-592 207 €	-488 515 €	-614 451 €
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>1 085 440 €</b>	<b>2 774 776 €</b>	<b>4 701 484 €</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>-125 111 €</b>	<b>243 949 €</b>	<b>215 720 €</b>
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>0 €</b>	<b>0 €</b>	<b>0 €</b>
<b>Résultat</b>	<b>960 329 €</b>	<b>3 018 725 €</b>	<b>4 917 204 €</b>

Le WWF clôture l'exercice 2021 par un résultat positif de 4,9 millions €. Ce résultat s'explique par des revenus de legs inhabituellement élevés, ainsi que par le report de certaines dépenses suite à la pandémie de COVID-19.

## BILAN

	2019	2020	2021
<b>Actif</b>	<b>25 877 522 €</b>	<b>28 806 913 €</b>	<b>33 900 517 €</b>
Actifs immobilisés	2 335 501 €	2 468 696 €	2 978 482 €
Actifs circulants	21 950 571 €	25 017 616 €	29 442 600 €
Comptes de régularisation d'actif	1 591 450 €	1 320 601 €	1 479 435 €
<b>Passif</b>	<b>25 877 522 €</b>	<b>28 806 913 €</b>	<b>33 900 517 €</b>
Fonds propres	10 692 164 €	13 462 947 €	18 119 080 €
Fonds spécial	12 383 287 €	12 605 665 €	12 841 173 €
Dettes à plus d'un an	41 843 €	0 €	0 €
Dettes à un an au plus	1 898 001 €	1 850 449 €	1 586 283 €
Comptes de régularisation de passif	862 227 €	887 852 €	1 353 981 €

## DURABILITÉ

Consommation	2019	2020	2021
Électricité (kWh)	46 027	42 440	28 902
Gaz (kWh)	124 210	115 163	90 522
Eau (m <sup>3</sup> )	251	276	210
Papier (feuilles)	48 400	44 100	11 200

13 % de notre consommation électrique est produite par des panneaux solaires. Notre consommation en eau, papier, gaz, et électricité au sein de nos bureaux est particulièrement réduite cette année étant donné l'usage du télétravail par nos employé-es suite à la pandémie de SARS-CoV-2.

### Déplacement domicile-travail

Tous nos collaborateurs et collaboratrices utilisent le vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail. Le WWF-Belgique dispose d'un seul véhicule, pour l'organisation de ses événements. Celui-ci roule au CNG (gaz naturel comprimé). Pour les autres déplacements en Belgique, nous utilisons les transports publics ou des voitures partagées (Cambio). Les déplacements à l'étranger se font toujours en train lorsqu'il s'agit de trajets de moins de 8 heures. Pour les déplacements en avion, inévitables dans le cadre de nos projets de terrain dans des régions très éloignées (bien que nous utilisions les techniques de visio-conférence tant que possible), nous achetons des certificats verts servant à financer des projets qui compensent la quantité de CO<sub>2</sub> émise. Toutefois, l'année écoulée, la pandémie nous a poussé à annuler la quasi-intégralité de nos missions à l'étranger.

### Achats

Les achats effectués par le WWF-Belgique s'inscrivent dans une démarche durable : le papier et le bois que nous utilisons sont certifiés FSC. Les achats qui ont été réalisés pour faciliter le télétravail de nos employé-es durant la pandémie (matériel informatique, sièges de bureaux...) ont privilégié la seconde main et le réemploi, dans la mesure du possible.



Le WWF-Belgique a vu ses efforts récompensés par le **label 3 étoiles Entreprise Ecodynamique** par Bruxelles-Environnement, qui encourage les entreprises, organisations et institutions bruxelloises prenant des mesures pour réduire l'impact de leurs activités (gestion et prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, mobilité...).



© CHRIS JAMES

# LE WWF AGIT POUR METTRE UN TERME À LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT DE NOTRE PLANÈTE ET POUR CONSTRUIRE UN AVENIR OÙ L'HUMAIN VIT EN HARMONIE AVEC LA NATURE.



La conservation de la nature au service des  
humains et du monde sauvage.

[www.wwf.be](http://www.wwf.be)

© 1986 Panda Symbol WWF – World Wide Fund For Nature  
(Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" is a WWF Registered Trademark

E.R. : Antoine Lebrun • WWF-Belgique • Bd E. Jacqmain 90 •  
1000 Bruxelles • Tél. 02 340 09 22 • [supporters@wwf.be](mailto:supporters@wwf.be).

Nous sommes joignables par mail et par téléphone  
du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.